

PER
B-226

15

BULLETIN DE LA FERME

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

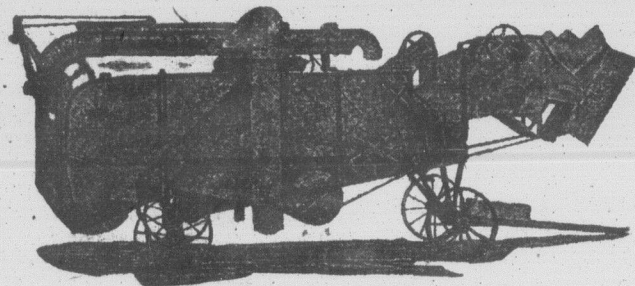
VOLUME XXIV, No 31

QUÉBEC

31 OCT 1936

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture

LA BATTEUSE MÉTALLIQUE FORANO



Combinée pour grain et trèfle

Incorpore toutes les améliorations les plus modernes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses. Nos appareils Décortiqueurs, brevetés, n'ont pas d'égale.

Nos Batteuses semi-métalliques et Québec peuvent aussi recevoir les Appareils Décortiqueurs. Toutes sont garanties pour 5 ans.

Nous avons exactement le modèle qu'il vous faut.

Nos prix sont modérés. Écrivez-nous

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Fondée en 1867 Plessisville, P. Q.

30

30

30

ACTUALITE AVICOLE

Concours de ponte
Canadien

37ème semaine finissant le 17 juillet

La semaine dernière le résultat de la ponte a été pratiquement le même que pour la semaine précédente. Bien qu'il y ait eu moins d'oiseaux actifs, que le nombre des non pondueuses se soit élevé à trente et une, il a été cueilli seulement 34 œufs de moins que durant la période précédente.

Quelques poules demandaient à couvrir et cinq parquets ont obtenu un résultat moindre de 50%. La récolte de la semaine, en dépit de ces divers contretemps, reste supérieure de 6.3% à celle de la semaine correspondante l'an dernier.

Les Leghorns blanches furent les meilleures compteuses parmi les trois parquets étoiles de la semaine. Les résultats au 17 juillet étaient comme suit:

Parquet	Points	Œufs
23.—L.B. W. S. Hall	64.6	57
22.—L.B. F. C. Evans	64.3	60
10.—R.B. Sta. Exper. Ottawa	60.8	55

On ne note aucun changement dans le rang qu'occupent les six premiers parquets du concours. Les points crédités à chaque groupe au 17 juillet sont comme suit:

Parquet	Points	Œufs
5.—R.B. J. H. Thompson	1883.0	1911
23.—L.B. W. S. Hall	1854.2	1631
26.—L.B. Russell P. Farm	1830.7	1660
29.—L.B. Manor Farm	1802.7	1626
20.—L.B. G. S. Taylor	1697.8	1588
3.—R.B. F. Teasdale	1541.0	1473

Il y a du changement dans le rang des six plus fortes pondueuses depuis le début de l'épreuve. Au 17 juillet, nous les trouvons dans l'ordre suivant:

Parquet	Points	Œufs
201.—L.B. G. S. Taylor	234.6	212
289.—L.B. Sta. Exp. Ottawa	234.2	206
263.—L.B. Russell P. Farm	231.0	200
52.—R.B. J. H. Thompson	227.9	202
233.—L.B. W. S. Hall	227.0	198
294.—L.B. Manor Farm	224.9	192

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE
A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. J. H. Pariseau	P.R.B.L.	990	1067.0	
2. Sta.-Exp. Kapuskasing	P.R.B.	1121	1261.1	
3. Frank Teasdale	"	1473	1541.0	
4. Kenneth Slater	"	1309	1355.7	
5. J. H. Thompson	"	1911	1883.0	
6. G. A. Robertson & Son	"	1437	1430.3	
7. Jas. N. Winter, Jr.	"	1272	1255.7	
8. Jas. H. Smith	"	1449	1514.8	
9. R. W. Kettles	"	1058	1065.3	
10. Ferme Exp. Ottawa	"	1365	1500.1	
11. Ferme Exp. Ottawa	"	1214	1231.6	
12. Ferme Exp. Ottawa	"	1336	1435.0	
13. Sta. Exp. Lennoxville	"	1466	1498.0	
14. Sta. Exp. La Ferme	"	1337	1346.3	
15. R. J. Steele	L.B.	1334	1383.8	
16. R. J. Steele	"	977	965.5	
17. R. Haycock	"	1171	1209.9	
18. Alex. McLean	"	1459	1507.5	
19. Ferme Exp. Ottawa	"	1231	1092.4	
20. G. S. Taylor	"	1588	1697.8	
21. R. J. Penhall	"	1309	1317.7	
22. F. C. Evans	"	1463	1515.9	
23. W. S. Hall	"	1631	1854.2	
24. A. E. Shank & Son	"	1401	1473.0	
25. Russell P. Farm	"	1660	1830.7	
27. Ferme Exp. Ottawa	"	1159	1128.2	
28. Ferme Exp. Ottawa	"	1358	1476.4	
29. Manor Farm	"	1626	1802.7	
Total		38105	39640.6	

Concours de ponte de
l'ouest de Québec

Semaine finissant le 16 juillet 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Taylor Bros., Co-op. O. P.R.B.		1441	1508.5	
2. Exp. Sta., La Ferme		1344	1352.7	
3. Exp. Sta. Ste-A. Poca.		1444	1567.3	
4. C. R. Waldrom, Co-op. S.		1447	1590.5	
5. G. K. Campbell		1245	1352.9	
6. J. R. Carreau, Co-op. M.	L.B.C.S.	1221	1251.0	
7. Adlard Foster		1050	1114.9	
8. Arthur Préfontaine, Co-op. S.		1682x	1688.8	
9. J. A. Lataille		1460	1611.3	
10. Riverside Fm. Co-op. S.		1353	1360.6	
11. C. Drummond, Co-op. S.		1157	1282.2	
12. J. H. Pariseau, Co-op. I. P.R.B.		1137	1128.8	
13. Exp. Sta. Lennoxville, P.R.B.		1585	1706.0	
14. W. W. Elliot, Co-op. O.		1283	1346.4	
15. R. H. Smith, Co-op. S.		1433	1427.2	
16. Hugh C. Elliott		1466	1593.4	
17. Art. Paquette, Co-op. M.		1331	1364.8	
18. Donat Otiqay, Co-op. M.		1342	1363.8	
19. P. E. Vincent, Co-op. S.		1274	1249.0	
20. Exp. Sta. Lennoxville		1467	1510.4	
Total		27162	28370.5	

Concours de ponte de
l'est de Québec

Semaine finissant le 23 juillet 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Couvoir Coop. Marie-v. L.B.		1708	1933.6	
2. Couvoir Coop. St-Raym.		1481	1421.7	
3. Taylor, G. S.		1903	2141.2	
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.		1803	1653.7	
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1716	1809.2	
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.		1609	1642.4	
7. Letendre, J.-W.		1225	1314.8	
8. Couv. Coop. Vaudreuil		1207	1206.6	
9. Couv. Coop. St-Augustin		1479	1465.0	
10. Sta. Exp. Kapuskasing		1312	1503.9	
11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)		1793	1898.3	
12. Couv. Coop. Montmagny (Marie)		1292	1290.9	
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1402	1373.4	
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.		1486	1498.5	
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.		1507	1593.8	
16. Couv. Coop. Ste-Ans. Q.		1488	1603.3	
Total		24111	25350.3	

Deux phases principales de la vente des volailles

Il y a deux phases principales dans la vente des volailles au Canada et qui exigent une attention spéciale actuellement, dit le rapport de la Conférence spéciale sur l'aviculture, tenue à Ottawa récemment. Ces deux phases sont les suivantes:—

1. Les poids et les catégories les plus recherchés au Canada pour le commerce domestique et d'exportation.

Les meilleurs moyens de transporter les oiseaux en vie à partir de l'endroit où se trouve le producteur jusqu'au marché, afin d'éviter des pertes inutiles de poids ou une détérioration de qualité pendant le transport.

Ordinairement au Canada la plupart des poulets sont vendus sous deux poids — poulets de grill, en anglais "broilers" (2½ livres et moins), et gros poulets (4½ livres et plus). Ces poids ne sont pas les plus recherchés sur le marché anglais et, d'autre part, la quantité produite au Canada en ces quelques dernières années, n'a pas été promptement absorbée par la demande au pays.

On propose que les producteurs de volailles, dans le Canada tout entier, produisent la moitié de leurs sujets Leghorn et des autres races de poids léger pour les vendre au poids de 2½ à 3 livres chacun et que pendant les trois semaines qui précèdent immédiatement l'époque où ces oiseaux doivent être mis sur le marché, qu'ils les engraisent en parquet ou en épinette pour qu'ils puissent être classés dans la catégorie "Nourris au lait". On recommande la même pratique pour les Rocks barrés et les autres races de gros poids. Une partie des sujets de ces races devrait être envoyé sur le marché en août, septembre et au commencement d'octobre lorsqu'ils pèsent en vie, environ 4 livres chacun. On recommande de payer une prime à ceux qui se qualifient dans la catégorie "Nourris au lait". Les primes recommandées par le Comité des volailles habillées de l'Association des produits canadiens pour les oiseaux de la catégorie "Nourris au lait" sont les suivantes: 3c par livre de plus pour les "Nourris au lait" que pour les Sélects; 2c par livre de plus pour les "Nourris au lait A" que pour les "Nourris au lait B"; 3c par livre de plus pour les Sélects A que pour les Sélect B et 4c par livre de plus pour la catégorie B que pour la catégorie C.

Le fait est que la vente de volailles de qualité médiocre cause de grosses pertes aux producteurs sur toute l'étendue du Canada. Le marché domestique, pas

L'emploi de poison pour l'extermination des rats

Au temps de la Reine Elizabeth, le Gouvernement payait une prime d'un penny pour les têtes de trois rats ou de douze souris, mais le poison était déjà employé pour l'extermination de ces rongeurs bien avant ce temps. L'emploi de poison doit se faire cependant avec les plus grandes précautions; il est toujours à craindre que de la nourriture ne devienne contaminée, que d'autres animaux ne consomment l'appât destiné aux rongeurs, et il est à craindre également que les rats empoisonnés ne se réfugient dans des trous inaccessibles où leurs cadavres constituent un danger pour la santé. De fait, on préfère se servir de pièges pour les rats et les souris dans les maisons ordinaires. L'emploi de poison est réservé aux granges et aux autres dépendances. Le carbonate de barium, qui est bon marché, sans goût et sans odeur, est l'un des poisons employés pour exterminer les rats. Il peut être mis dans une pâte composée de 4 parties de moulée ou de farine et d'une partie de poison, ou encore de 8 parties de farine d'avoine et de 1 partie de poison. On ajoute de l'eau lorsque cela est nécessaire pour rendre l'appât humide. La pâte empoisonnée est mise dans les galeries des rongeurs.

Le phosphore est souvent employé comme ingrédient des poisons pour les rats et les autres animaux, mais la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui a publié une circulaire sur les rats et les souris, ne recommande pas son emploi, à cause de sa nature inflammable et des dangers que présentent la manipulation des appâts où il y a du phosphore. Cette circulaire de la Division de l'Entomologie, qui contient des renseignements sur les principaux moyens d'exterminer les rats, les souris et les autres rongeurs, est offerte à tous les cultivateurs et aux ménagères.

La poudre de scille rouge a été employée aussi en ces dernières années dans les campagnes d'extermination des rats aux Etats-Unis, et elle a donné de bons résultats. Le scille rouge a cet avantage sur les autres poisons généralement employés qu'il est relativement sans danger pour les êtres humains et les animaux domestiques, tandis qu'il est extrêmement toxique pour les rats lorsqu'il est bien appliqué. Comme appât on recommande du poisson frais haché, du poisson en conserves, de la viande fraîche hachée, et des céréales, telles que le gruau d'avoine, la farine de blé d'Inde, le son, etc. Pour préparer l'appât de poisson ou de viande, on mélange une once de scille rouge en poudre avec suffisamment d'eau pour faire une pâte claire, sans grumeaux, et à cette pâte on ajoute une livre de poisson ou de viande, puis on mélange parfaitement. Pour faire un appât aux céréales, on mélange une once de scille rouge sec avec une livre de céréales, et on ajoute une chopine de lait sucré ou d'eau, en brassant énergiquement.

plus que le marché anglais, qui serait prêt à absorber des millions de livres de volailles habillées canadiennes, ne peut se procurer une quantité suffisante d'oiseaux de qualité. Ce sont avec des oiseaux de la catégorie "Nourris au lait A" et "Nourris au lait B" que les producteurs canadiens se font le plus d'argent. Le marché est toujours encombré d'oiseaux de qualité inférieure, et jamais de ceux de qualité, qui obtiennent toujours une prime.

Coupe sur les agneaux non châtrés

La chair d'agneau ne peut maintenir sa popularité auprès des consommateurs à moins que les producteurs ne lui donnent une qualité et un fini qui la font apprécier.

Les producteurs ont donc intérêt à produire un agneau d'aussi bonne qualité que possible. Il fait plaisir de constater qu'il y a eu progrès réel dans l'amélioration de nos agneaux au cours des dernières années et que l'expédition d'agneaux non châtrés a été réduite dans une large mesure.

Les agneaux non châtrés ne peuvent pas donner satisfaction au consommateur parce que leur chair a une saveur particulière qui déplaît; de plus ces sujets ont une tendance à développer les quartiers antérieurs au détriment des quartiers postérieurs dont la valeur est toujours supérieure aux premiers. En conséquence, les acheteurs ont, encore cette année, l'intention de faire une distinction dans les prix qu'ils paieront pour les agneaux selon qu'ils seront ou non châtrés.

A partir du 31 août les expéditeurs d'agneaux devront s'attendre à subir une coupe d'un sou la livre sur leurs agneaux non châtrés, et de deux sous après le 5 octobre.

Le poids et la qualité sont les deux facteurs les plus importants dont on doit tenir compte lors de la vente de ses agneaux.

Les agneaux maigres et légers ne peuvent pas donner une chair de bonne qualité. Et, par ailleurs, les agneaux trop pesants ne sont pas désirés sur le marché.

Le poids idéal pour une carcasse d'agneau va de 38 à 42 livres, avec un maximum de 45 livres. Le poids correspondant pour un agneau vivant va de 75 à 85 livres, avec maximum de 90 livres. Ne pas oublier que ces poids s'entendent pour des pesées prises sur le marché et non pas en campagne.

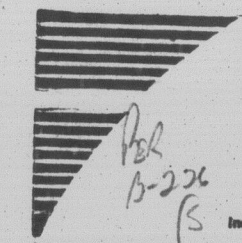
Les agneaux légers sont achetés à un prix inférieur à celui qui se paye pour les sujets plus haut mentionnés et de bonne qualité; la différence est généralement de deux sous la livre. Les agneaux pesant de 90 à 110 livres se vendent un sou de moins la livre; et ceux qui pèsent plus que 110 livres doivent subir une coupe de deux sous la livre.

Il y a plusieurs années que les acheteurs imposent ces différences de prix. Au début, ils eurent à subir de nombreuses objections de toutes sortes de la part des producteurs et des vendeurs; mais maintenant, dans pratiquement tous les milieux, il est reconnu que les agneaux trop légers, trop lourds ou non châtrés ne valent pas autant que les bons agneaux de 75 à 90 livres et qu'il est juste que celui qui livre un bon agneau reçoive plus pour son sujet que le producteur qui ne livre qu'un animal plus ou moins susceptible de donner une chair de bonne qualité.

Cette coupe peut sembler plus moins juste. Mais, à y regarder de près, il n'en est rien, puisque les producteurs peuvent facilement s'en exempter en prenant les moyens pour faire châtrer leurs sujets en temps et lieu. Et quant à la question des coupes sur les sujets trop légers ou trop pesants, il est encore là possible de s'en exempter en voyant à mettre ses agneaux sur le marché au temps où ils ont acquis le poids et le fini désirés.

A. S.

Encouragez nos annonceurs



Volume XXIV—F

COMM

La récolte aux Etats pas en ce moment de considérable que l'an dernier.

Les stocks de beurre entreposés au premier emportaient sur ceux de pareille date.

Le mouvement touristique comme dans tout le monde comme devant être décevant que nous ayons vu depuis 1930.

La Lettre commerciale Canadienne du Commerce des récoltes du Centre et d'annoncent plus faible qualité que l'an c

Les exportations de premiers mois de 1936 que le triple de celles de conditions aux Etats-Unis considérablement ces de

"Année de sécheresse" disent les cultivateurs de Québec. Ont-ils vent certainement mieux que ce soit puisque sont le plus en état d'appréhender et ce qu'il batteuse.

Cent soixante-cinq concours du Mérite tend que c'est une note que le comté de Stanbridge le plus grand nombre de médailles. Les juges ont visité de ces fermes. Les vainqueurs des médailles de Bronze? C'est là où l'intérêt actuellement.

Un nouveau bulletin préparé à Ottawa sous M. F.-C. Elford, aviculteur avec le concours deridge des services avico expérimentales. Cette tient plusieurs plans de faire/choisis parmi ceux jusqu'à présent le plus aux aviculteurs. Ce bulletin gratuitement. Une cartouche: Service des Publications fédérales de l'Agriculture. Pour vous obtenir ce ne donne plusieurs avis question bien discutée, de bons poulailleurs.

"C'est sur les pâturages les bons chevaux" disait la Pocatière, à l'occasion des clubs de chevaux régionaux de la ferme expérimentale. En effet sur cette ferme groupes de chevaux sur ont été établis sur la partie de la ferme, il y a quelques champs aujourd'hui nombre considérable de croient pas de faim, cro

ur les
n châtés

ne peut maintenir
les consommateurs
acteurs ne lui don-
un fini qui la font

nt donc intérêt à
l'aussi bonne qua-
ait plaisir de cons-
grès réel dans l'a-
neaux au cours des
ue l'expédition d
a été réduite dan

châtés ne peuvent
ion au consumma-
chair a une saveur
lait; de plus ces
ance à développer
eurs au détriment
eurs dont la valeur
ure aux premiers.
acheteurs ont, en-
tention de faire une
prix qu'ils paieront
on qu'ils seront ou

l août les expé-
x devront s'at-
une coupe d'un
leurs agneaux
de deux sous

alité sont les deux
importants dont on
lors de la vente de

res et légers ne peu-
ne chair de bonne
ailleurs, les agneaux
t pas désirés sur le

ur une carcasse d'a-
ivres, avec un maxi-
Le poids correspon-
u vivant va de 75 à
imum de 90 livres.
ces poids s'entendent
ses sur le marché et

rs sont achetés à un
ui qui se paye pour
t mentionnés et de
fférence est généra-
a livre. Les agneaux
livres se vendent un
e; et ceux qui pèsent
s doivent subir une
la livre.

années que les ache-
différences de prix.
nt à subir de nom-
de toutes sortes de la-
urs et des vendeurs;
dans pratiquement
est reconnu que les
s, trop lourds ou non
pas autant que les
5 à 90 livres et qu'il
ni qui livre un bon
s pour son sujet que
ne livre qu'un animal
eptible de donner une
lité.

ut sembler plus
à y regarder de près,
isque les producteurs
nt s'en exempter en
ns pour faire châtés
ps et lieu. Et quant
coupes sur les sujets
pesants, il est encore
exempter en voyant
aux sur le marché au
acquis le poids et le fini
A. S.

nos annonceurs



Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 30 JUILLET 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 31

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

La récolte aux Etats-Unis, ne paraît pas en ce moment devoir être aussi considérable que l'an dernier.

Les stocks de beurre et de fromage entreposés au premier juin au Canada s'empêchaient sur ceux de l'an dernier à pareille date.

Le mouvement touristique dans Québec comme dans tout le Dominion s'annonce comme devant être le plus considérable que nous ayons enregistré encore depuis 1930.

La Lettre commerciale de la Banque Canadienne du Commerce estime que les récoltes du Centre et de l'Est du pays annoncent plus faibles mais de meilleure qualité que l'an dernier.

Les exportations de fromage des cinq premiers mois de 1936 atteignent presque le triple de celles de 1935, les expéditions aux Etats-Unis ayant augmenté considérablement ces derniers mois.

"Année de sécheresse année d'abondance" disent les cultivateurs du district de Québec. Ont-ils raison. Ils doivent certainement mieux le savoir que qui que ce soit puisque ce sont eux qui sont le plus en état d'apprécier ce qu'ils engrangent et ce qu'ils passent à la batteuse.

Cent soixante-cinq concurrents dans le concours du Mérite Agricole on prétend que c'est une année record. A noter que le comté de St-Hyacinthe fournit le plus grand nombre de participants. Vingt-cinq. Les juges ont commencé la visite de ces fermes. Quels seront les vainqueurs des médailles d'Or, d'Argent et de Bronze? C'est là où se porte notre intérêt actuellement.

Un nouveau bulletin avicole a été préparé à Ottawa sous la direction de M. F.-C. Elford, aviculteur du Dominion avec le concours de M. H. S. Cutleridge des services avicoles des fermes expérimentales. Cette brochure contient plusieurs plans de poulaillers sanitaires, choisis parmi ceux qui ont donné jusqu'à présent le plus de satisfaction aux aviculteurs. Ce bulletin est adressé gratuitement. Une carte postale adressée: Service des Publications, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, suffit pour vous obtenir ce nouveau bulletin.

Il donne plusieurs avis précieux sur une question bien discutée, la construction de bons poulaillers.

"C'est sur les pâturages que se font les bons chevaux" disait à Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion du pique-nique des clubs de chevaux Percherons, le régisseur de la ferme expérimentale. Il y a en effet sur cette ferme d'imposants groupes de chevaux sur des pacages qui ont été établis sur la partie la plus pauvre de la ferme, il y a quelque quatre ans, lesquels champs aujourd'hui portent un nombre considérable de bêtes qui ne crèvent pas de faim, croyez-le.

Si vous voulez faire un placement qui rapporte vite et beaucoup chaulez et fertiliser vos champs difficiles à cultiver comme l'a fait M. Ste-Marie sur la ferme expérimentale, vous verrez que votre argent sera bien placé.

La grêle a causé des dégâts assez considérables aux plantations de pommes de terre dans une certaine partie du comté de Laprairie, près Montréal. On estime que la récolte de patates hâtives dans cette région sera réduite d'environ cinquante pour cent. Dans Ontario, la sécheresse nuit considérablement aux cultures.

Aux Etats-Unis aussi bien que dans l'Ouest canadien, il fait terriblement chaud, il n'a pas plu depuis plusieurs semaines, les insectes ravagent les récoltes, et particulièrement aux Etats-Unis, des animaux doivent être abattus en quantité. En Alberta, selon les autorités du Ministère de l'Agriculture de cette province, 50.000 bovins devraient être livrés à l'abattage, on ne peut les abreuver ni les nourrir.

Il est difficile de contrôler ces nouvelles, il peut y avoir exagération peut-être. On sait toutefois qu'il n'y a pas de fumée sans feu et à la vérité les cultivateurs de la province de Québec doivent être très reconnaissants à la Providence divine d'avoir été exempté de ces désastres jusqu'à présent.

Il est bon de s'intéresser à la lutte électorale qui aura son dénouement le 17 août prochain. C'est le devoir de tous les citoyens de la Province d'exprimer librement et au meilleur de leur connaissance leur vote en faveur des candidats du chef de leur choix. Ce chef il sera sans doute choisi en tenant compte de sa valeur personnelle comme politique et de l'opportunité des articles de son programme. N'oublions pas cependant que l'attention qu'il convient de porter aux harangues politiques, l'assistance aux assemblées ne doivent pas nous faire oublier que durant une époque de sécheresse comme celle que nous avons, les animaux souffrent du manque d'eau quelquefois. Beaucoup de ruisseaux et de rivières sont à sec nous rapporte-t-on. Nous comprenons que c'est un ennui que de charroyer l'eau, mais c'est à ce seul prix que nous pouvons maintenir la production laitière. Le lait contient 87% d'eau ce qui revient donc à dire: Pas d'eau pas de lait.

Vente publique de beurre et fromage

A Montréal, le 22 juillet, la vente publique de beurre et de fromage de l'U.C.C. a rapporté 23¼c la livre pour 1050 boîtes de beurre pasteurisé No 1; 12 13-16c pour 2.200 boîtes de fromage No 1, blanc; 11 13-16c pour 150 btes de fromage No 2 blanc. Il n'y eut que 300 boîtes de fromage coloré d'offertes dont 150 No 1 qui obtinrent 13c la livre tandis que le No 2 rapportait 12c la livre.

L'exposition de Québec

On nous prie de communiquer aux éleveurs qui se proposent de présenter des animaux à l'Exposition provinciale de bien vouloir faire tenir au secrétaire de la Commission les formules d'inscription dûment remplies, surtout complètement remplies, pour le 12 août sans faute.

Afin d'éviter tout malentendu à ce sujet, nous devons insister sur le fait que les formules d'inscription non parvenues à cette date seront refusées. Tous les intéressés sont instamment priés de prendre sérieusement note de cet avis, mesure prise aussi bien dans leur intérêt et pour leur protection que pour assurer une administration efficace de cette section très importante de l'exposition provinciale.

Un bel étalage de lis des Bermudes

Cinq mille lis des Bermudes (*Lilium Harrisii*), exposés à la vue du public, à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, pendant les deux semaines qui ont suivi le 12 avril, ont attiré plus de 20.000 visiteurs. Les bulbes de ces lis ont été importés des Bermudes l'automne dernier, par entente entre le Ministère de l'Agriculture de l'île et le Dr E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales fédérales du Ministère fédéral de l'Agriculture. On se proposait de voir si ces bulbes se conservent bien et de répandre la culture de cette superbe fleur au Canada.

Les bulbes sont plantés en pots vers la fin d'octobre ou aux premiers jours de novembre, dans une serre ou une chambre chauffée et bien éclairée; la culture ordinaire à la maison n'est pas recommandée. Les fleurs sont blanches et d'une beauté exceptionnelle.

Le tabac canadien se vend rapidement

La revue annuelle du commerce du tabac en Grande-Bretagne, préparée par le Commissaire canadien du commerce à Londres, en collaboration avec d'autres commissaires du Royaume-Uni, déclare que l'excellente qualité de la récolte canadienne de tabac jaune de 1935 ainsi que son adaptation toute spéciale à la fabrication des cigarettes sont les raisons principales de sa vente rapide dès l'ouverture du marché. Beaucoup de fabricants anglais en ont acheté de grosses quantités et paraissent être très satisfaits. Le prix, qui était en moyenne plus élevé que l'année dernière, paraissait être justifié, et certains fabricants déclarent que cette hausse de prix est due uniquement à la qualité exceptionnelle du tabac.

L'inconvénient est que beaucoup des fabricants sont maintenant si bien approvisionnés qu'ils ne seront pas obli-

gés de revenir sur le marché en 1936, à moins que la qualité ne soit tout à fait satisfaisante et les prix alléchants. Ceux qui se proposent d'alimenter le marché du Royaume-Uni, dit le rapport, ne devraient pas augmenter leurs plantations en 1936, ni s'attendre à une vente plus considérable. Une petite partie de la récolte de 1935, qui avait été achetée par les fabricants anglais, leur est parvenue avant la fin de l'année et par conséquent ne paraît pas dans le rapport actuel. C'est pourquoi, s'il a été fait de gros achats de tabac canadien, les chiffres, au lieu d'accuser un volume croissant, montrent que les importations du Canada ne se montent qu'à 7.076.537 livres en 1935 contre 8.058.984 livres en 1934. Les achats anglais de la récolte canadienne de 1935 n'apparaîtront que lorsque les derniers rapports pour 1936 seront connus.

La politique

Deux groupes aspirent à la direction des affaires de la Province à l'élection qui aura lieu le 17 août prochain. En moins d'une année, le peuple aura à se prononcer de nouveau sur la valeur d'un programme politique que chaque camp prétend être le meilleur et surtout le plus pratique d'application pour restaurer les affaires et amener un peu plus d'aise chez les petits tout en garantissant la protection du capital sain.

Réjouissons-nous du fait que la campagne parlée aussi bien qu'écrite, pour assainir les élections ou, pour mieux dire, pour que nous ayons des élections honnêtes a porté les fruits que nous en espérons. Les trois camps en présence ont bien voulu inscrire en tête de leur manifeste électoral qu'ils sollicitent un vote libre de chaque citoyen.

Ce n'est pas d'hier que la cabale est poussée un peu loin aux élections, que des votes sont achetés, que certains agents électoraux prennent des moyens peu recommandables pour grossir le nombre de leurs partisans. Si, comme nous l'espérons le scrutin du 17 août prochain ne pêche aucunement sous ce rapport, et nous entretenons cet espoir, nous pourrions dire que nous sortons d'un régime qui ne date pas seulement des dernières élections, mais bien d'un siècle près. On a peut-être forcé la note en novembre dernier en accusant plus un groupe que l'autre d'irrégularités qui frisent la malhonnêteté purement et simplement; certaines enquêtes faites devant les tribunaux ont montré que dans les deux camps il y avait des gens sans scrupule.

Mais ne nous attardons pas sur un passé qui ne reviendra plus. Nous avons foi dans l'intention des chefs qui sollicitent le suffrage populaire et, si leurs agents électoraux veulent vraiment le triomphe des causes pour lesquels ils se dévouent, ils n'ont qu'à prendre les moyens honnêtes pour persuader l'électorat de la valeur du drapeau qu'ils défendent.

(Suite au dernier couvert)

Aspects économiques de la production des pommes dans le comté de Rouville, Québec

A. GOSSELIN

Le but de cet article est de présenter le résumé d'une enquête sur le profit et le prix de revient des pommes dans trente vergers du comté de Rouville, le district de la province de Québec où la production des pommes constitue l'industrie agricole principale depuis plus longtemps que partout ailleurs. Cette région se trouve à quelque 35 milles de Montréal; elle comprend les paroisses de St-Hilaire, Rougemont et Abbotsford. Les données présentées dans la première partie de cette étude ont été recueillies au cours d'une enquête conduite pendant six années consécutives; elles s'appliquent aux années 1929 à 1934 inclusivement; les données résumées dans la deuxième partie résultent d'une enquête sur les frais de production, conduite pendant les trois années 1932, 1933 et 1934, dans le but d'obtenir des renseignements plus précis sur les frais de production et de vente des pommes de ce district.

Cette étude coïncide avec la dépression économique qui sévit depuis 1929 et révèle la courbe de ce genre d'industrie pendant les six dernières années. Le revenu de ces fermes varie d'une année à l'autre, suivant l'abondance de la récolte et diminue graduellement avec l'effondrement des prix, mais il est à noter que les très faibles revenus de 1934 sont dus principalement aux grosses pertes de pommiers, morts ou endommagés pendant l'hiver rigoureux de 1933-34. Les fermes choisies pour cette enquête représentent assez bien ce type de culture dans le district, quoique leur dimension varie de 15 à 230 acres. La dimension moyenne est de 70.6 acres, dont 16.7 acres sont en vergers de rapport, 8.1 acres en vergers non en rapport et 14.0 en d'autres récoltes. Le reste de l'étendue est en pâturage, en bois et en terre inculte. La dimension des vergers en rapport varie de 5 à 50 acres.

Rapports financiers.—Le résumé financier de ces fermes est présenté au tableau 1. Pour la période de six ans, les recettes brutes ont été en moyenne de \$3,138 par ferme; celles de la vente des pommes, de \$2,718, soit 86.6 pour cent des recettes totales. Les plus fortes recettes sont celles de 1930, en moyenne de \$3,849 par ferme; les plus faibles, celles de 1934, la moyenne était de \$1,942 par ferme. Les frais totaux, y compris l'amortissement de valeur de l'inventaire, ont été en moyenne de \$2,106 par ferme pour la période de six ans. L'item "autres frais" comprend toutes les dépenses non spécifiées, telles que semences, aliments, arbres, contenants, frais de vente, et dépenses diverses.

Le revenu est le montant qui reste sur les recettes brutes de l'année, déduction faite des dépenses totales de la ferme, qui comprennent une allocation pour la main-d'œuvre non rétribuée fournie par la famille et la dépréciation sur les bâtiments et le matériel. C'est ce qui reste pour couvrir les gages de la main-d'œuvre pendant l'année et l'intérêt sur le capital placé dans la ferme. Le revenu moyen de la ferme pendant la période

de six ans était de \$1,032, atteignant son plus haut point en 1930 avec \$1,412 et son plus bas point en 1934 avec \$701.

On calcule la part du travail en déduisant du revenu de la ferme l'intérêt sur le capital total (calculé à 5 pour cent dans cette enquête); cette part est celle qui revient à l'exploitant pour son travail et sa direction—il reçoit, en outre, la nourriture, le combustible et le logement, fournis par la ferme. Pendant la période de six années, la part du travail de l'exploitant a été en moyenne de \$102. La valeur moyenne des choses prises sur la ferme et de l'emploi de la résidence est estimée à \$441.

Revenu en argent.—Le revenu en argent dépasse souvent largement le revenu de la ferme, computed de la façon habituelle, parce que tous les déboursés non en argent comme la dépréciation, la diminution de l'inventaire, le travail non rétribué de la famille, ne sont pas déduits des recettes. Le montant qui reste représente l'argent que le cultivateur a à sa disposition pour vivre, lui et sa famille, payer l'intérêt sur le capital emprunté et faire les remplacements nécessaires de matériel, les réparations et améliorations. C'est la mesure de rendement généralement employée par le cultivateur, mais comme tous les cultivateurs ne se trouvent pas sur la même base en ce qui concerne le travail non rétribué de la famille, les comparaisons entre différentes fermes sont assez difficiles. Elle explique cependant comment il se fait que les cultivateurs peuvent résister, sans faire banqueroute, à une dépression aussi forte. Le revenu en argent de ces cultivateurs est en moyenne de \$1,528 pour la période de six ans et la valeur estimée des produits fournis par la ferme se montait à \$170, tandis que la valeur du loyer était estimée à \$271, faisant un total de \$1,969 pour ce que l'on pourrait appeler le revenu total de la famille.

Frais de production ou prix de revient des pommes.—La détermination exacte du prix de revient des pommes est très difficile, comme elle l'est du reste pour tout produit agricole produit conjointement avec d'autres entreprises. Il y a beaucoup de frais conjoints qui doivent être répartis par une méthode quelque peu arbitraire; tels sont par exemple le travail des hommes et des chevaux, l'emploi des machines et des bâtiments. Le travail des hommes est l'un des items les plus importants dans le prix de revient des pommes; c'est aussi le plus difficile à répartir. L'industrie du verger fournit du travail pendant huit mois de l'année et l'exploitant est obligé de rester toute l'année sur la ferme, qu'il y ait ou non du travail à faire. Il est évident que sur un petit verger de cinq à dix acres, le travail de l'exploitant, évalué à ce que lui coûterait la location d'un homme à l'année pour prendre sa place, fait que le taux de la main-d'œuvre par heure de travail productif est beaucoup plus élevé que le taux courant pour le travail loué. Quoi qu'il en soit, puisque le verger est l'industrie principale de la ferme, il doit porter la plus grosse part de ce coût.

Il en est de même du travail des chevaux. Sur la plupart des fermes, deux chevaux sont nécessaires pour les pulvérisations, le fauchage du verger, et le charriage des pommes. Ces animaux res-

Faites votre puits de glace en été

LES préparatifs pour l'emmagasinage de la glace devraient être complétés bien avant l'hiver. Beaucoup de cultivateurs qui se proposaient de faire bonne provision de glace se heurtent à des difficultés qu'ils ne prévoyaient pas lorsque l'hiver arrive. Ceci s'applique peut-être spécialement au puits-glacière, qui est une méthode favorite des cultivateurs dans bien des parties du Canada. C'est en été que le puits doit être creusé. Le puits-glacière ne vaut pas mieux que le simple hangar pour la conservation de la glace, mais il est très commode pour conserver le lait et la crème ainsi que d'autres denrées alimentaires lorsqu'on ne peut pas se procurer une provision de glace d'une rivière ou d'un lac. Le puits-glacière est donc très utile pour le cultivateur laitier pendant les mois chauds de l'été.

Les puits de glace devrait avoir environ 12 pieds de profondeur et un diamètre suffisant pour répondre aux besoins. Il peut être rond ou carré. Plus il est grand, mieux la glace se conserve. Un puits d'un diamètre de six pieds rempli d'une couche de glace de six pieds d'épaisseur contient quatre tonnes. Une dimension commode pour un puits de glace est celle de huit pieds par huit pieds. Une couche de six pieds de glace dans un puits de cette dimension dure environ cinq mois. Pour ce qui est du choix de l'emplacement, il est bon de se tenir loin de tout puits qui fournit de l'eau potable, car les infiltrations du puits de glace peuvent le contaminer. On choisira de préférence, un endroit ombragé, protégé contre le soleil et les vents.

Il est essentiel que la terre du fond soit sèche et poreuse, ou qu'il y ait des

moyens d'égouttement, sinon l'eau de la glace fondante reste dans le puits et toute la glace fond en très peu de temps. Il faut coffrer les murs, pour prévenir les éboulements de terre sur la glace. Les planches ordinaires suffisent pour ce coffrage, à condition qu'elles soient assez étanches pour empêcher les fuites d'eau dans un sol très poreux. On construit par-dessus le puits un hangar à couverture mobile, pour protéger la glace contre les pluies de l'été et les rayons du soleil.

Lorsque l'hiver arrive, on enlève le toit; on arrose ensuite le coffrage avec de l'eau, jusqu'à ce qu'il soit recouvert d'une mince couche de glace. Cette couche de glace retient l'eau que l'on verse dans le puits à raison de quatre à six pouces à la fois. Cette eau gèle, et il se forme ainsi une couche solide de glace avant la prochaine addition d'eau. On continue ainsi jusqu'à ce que la couche de glace arrive à trois ou quatre pieds du bord. Un autre moyen de remplir le puits consiste à le remplir de blocs de glace en ajoutant graduellement de l'eau pour remplir les interstices jusqu'à ce que le tout soit gelé en une masse solide.

L'espace entre le dessus de la couche de glace, couverte d'un plancher mobile, et le dessus du puits protégé par une trappe forme la chambre froide. Le feuillet intitulé "Comment conserver la glace—Simple moyens", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, contient tous les renseignements nécessaires. Il contient aussi des renseignements sur d'autres moyens de conserver la glace, ainsi que plusieurs dessins et spécifications des constructions nécessaires pour conserver la glace dans les glaciers.

tent à ne rien faire pendant la plus grande partie du temps, et leur entretien coûte aussi cher que s'ils travaillaient tous les jours.

TABLEAU 1.—Rapport financier de trente fermes à fruits du comté de Rouville, Québec 1926-1934

Année de récolte	1929-1930	1930-1931	1931-1932	1932-1933	1933-1934	1934-1935	Moyenne de 6 ans
CAPITAL:							
Terre	11,348	11,348	11,348	11,690	11,690	11,690	11,519
Bâtiments	5,323	5,170	5,030	4,940	4,797	4,675	4,989
Machines	1,607	1,510	1,429	1,484	1,402	1,282	1,453
Bestiaux	668	634	541	452	426	418	523
Aliments et fournitures	71	94	130	122	124	100	107
Capital total	19,017	18,756	18,478	18,688	18,439	18,165	18,591
RECETTES:							
Pommes	2,899	3,282	3,053	2,995	2,394	1,685	3,718
Autres récoltes	165	123	44	59	39	42	79
Bestiaux vendus	161	94	52	35	14	47	67
Produits animaux	187	135	101	72	75	72	107
Autres recettes	211	115	116	24	59	67	97
Augmentation de l'inventaire	79	100	92	90	29	29	70
Recettes totales	3,702	3,849	3,458	3,275	2,601	1,942	3,138
DÉPENSES:							
Main-d'œuvre non rétribuée	318	387	304	136	153	117	236
Main-d'œuvre louée	600	561	501	560	507	401	523
Matériaux de pulvérisation	69	82	85	117	112	90	92
Engrais	115	158	141	104	68	84	112
Taxes	110	99	98	102	93	95	99
Déboursés sur capital	85	153	104	97	43	41	87
Autres dépenses	726	635	541	914	547	400	627
Diminution de l'inventaire	309	362	384	317	294	312	330
Dépenses totales	2,332	2,437	2,158	2,347	1,817	1,550	2,106
Revenu de la ferme	1,370	1,412	1,300	928	784	392	1,032
Intérêt à 5 p.c	951	938	924	936	923	910	930
Revenu en argent	419	474	376	-8	-139	-518	102

Le prix de revient des pommes est présenté au tableau 3. La dimension moyenne du verger en rapport par ferme, pendant les trois années 1932-1934

est de 17.4 acres, et le nombre moyen d'arbres en rapport de 64.6 à l'acre. La mise de fonds moyenne par ferme, en (Suite à la page 306)

1. Economiste, Division de l'économie, Ottawa.
2. Enquête conduite par la Division fédérale de l'économie, de concert avec le Service d'économie rurale du Ministère de l'Agriculture de Québec.

tous
NES

nouveau lec-

FERME"

abonnement

des
rurales

problème des taxes
lement les grou-
il s'en faut de
s taxes des pro-
constituent l'un
problèmes parmi
posent à l'atten-
n, à cause de la
dans laquelle
se trouve depuis
Afin de faciliter
ouvernement ru-
ainsi à améliorer
es, la Division de
le du Ministère
ulture a complé-
étude des taxes
province d'Onta-
is en un bulletin
"Les taxes dans
ar S. C. Hudson,
miste agricole.

prend également
ports qui existent
et les municipali-
étailé des dépen-
publics dans cer-
comtés. On est
erches intéressés
ltivateurs de l'On-
ement ceux des
Les faits consti-
tin n'ont pas été
blir des comparai-
ricts, mais plutôt
analyse détaillée
certaines municipi-
tatives. Le Minis-
griculture, qui est
s les cultivateurs
né son appui à ce
croit qu'il serait
mieux rensei-
les taxes, et, bi-
'embrasse qu'une
uestion, c'est une
e prise en considé-
étude générale de
peut se faire que
t étendue à d'au-
qu'elle porte égale-
es formes de taxes.
ient 32 pages de
alyses concises de
ce pour les cultiva-
existe un nombre
ires que l'on peut
uitement en s'a-
eau de publicité et
inistère fédéral de
ttawa.

iquer ça, toi? T'as
n, tu fais instruire
prêtes de l'argent
avec une belle
et des garçons en
ider, j'en emprun-

Dieu a fait est bien
ois-tu, ceux à qui
res de roche, com-
leur a aussi donné
utres, ceux qui ont
comme la tienne,
oin de talent, et ils
quand même, s'ils

tion fut entendu,
ans. N'est-ce pas
omme cela de nos

NEST LAFORCE.

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

RACE JERSEY

QUALIFICATIONS AU LIVRE D'OR

Janvier, février et mars 1936

Cinq cent vingt-sept vaches et génisses de race Jersiaise canadienne ont terminé leur période de lactation sous contrôle durant les trois premiers mois de l'année 1936. Nous en relevons 210 pour Ontario, 58 dans la province de Québec; 38 pour les Provinces Maritimes; 54 pour les trois provinces de l'Ouest et 167 en Colombie Anglaise.

Nous rapportons les vedettes dans chaque classe des deux sections du Livre d'Or, appartenant aux éleveurs de la province de Québec.

DIVISION 365 JOURS, CLASSE ADULTE

Helly of Spring Grove.—Jersey Health Farms, Ile Bizard — production 11,038 lbs lait à 5.71% de gras, 630 lbs de matière grasse.

Wishtowish Ruth.—Grayburns Farms, Waterville, P. Q. — 8,238 lbs lait — 453 lbs gras, 5.50%.

Maxwellton's Volunteer's Fern.—Succession Maxwell, Ste-Anne de Bellevue, P. Q. — 8,118 lbs lait — 434 lbs gras — 5.35%.

Ailwyn Owl Buttercup.—Ailwyn Farms, Bedford, P. Q. — 9,070 lbs lait — 4.76% ou 432 lbs gras.

Bedella of Elmsmead.—Jos. Corriveau, Montmagny, P. Q. — 8,414 lbs de lait — 5.05% ou 425 lbs gras.

Holmhurst Estella.—C. G. Moyan, Lennoxville, P. Q. — 8,523 lbs lait — 4.76% ou 407 lbs gras.

CLASSE 4 ANS

Airdlay Rosebay.—Grayburn Farms, Waterville, P. Q. — 7,696 lbs lait — 5.76% — 443 lbs gras.

CLASSE 3 ANS, 365 JOURS

Observer Lass Melia.—Grayburn Farms, Waterville, 7,529 lbs lait — 7.21% ou 543 lbs gras.

Brampton Nobleman's Maid.—Grayburn Farms, Waterville, P. Q. — 10,706 lbs lait — 4.88% — 522 lbs gras.

Agathe D.L.S.—Louis Désilets, St-Hyacinthe, P. Q. — 8,723 lbs lait — 5.74% — 501 lbs gras.

Gray Foxy.—Grayburn Farms, Waterville, P. Q. — 7,875 lbs lait — 5.28% — 416 lbs gras.

Lennoxville Mary Belle.—Ferme Expérimentale Lennoxville — 6,476 lbs lait — 6.01% — 389 lbs gras.

Muselle Lavigne.—Arthur Lavigne, St-Simon, Bagot — 7,352 lbs lait — 5.24% — 385 lbs gras.

Gamboge 2ème.—Verthume Lemay, St-Hyacinthe, P. Q. — 7,698 lbs lait — 4.81% — 370 lbs gras.

CLASSE 2 ANS, 365 JOURS

Madam Plain Mary.—Allan C. Smellie, Ormstown, — 9,665 lbs lait — 5.08% — 491 lbs gras.

Xenia Fairy Willow.—Grayburn Farms, Waterville, P. Q. — 7,755 lbs lait — 6.16% — 478 lbs gras.

Barnston Josie.—W. M. Parsons, Barnston, P. Q. — 7,902 lbs lait — 5.05% — 399 lbs gras.

Orchard Bray Fanny.—Grayburn Farms, Waterville, P. Q. — 6,893 lbs lait — 5.56% — 389 lbs gras.

Marquise.—Arthur Lavigne, St-Simon, P. Q. — 6,584 lbs lait — 5.52% ou 363 lbs gras.

MacDonald Oxford Duchess.—Gordon C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, — 7,154 lbs lait — 4.77% — 341 lbs gras.

Barnston, Kitty.—W. M. Parsons, Barnston, P. Q. — 5,847 lbs lait — 5.49% — 321 lbs gras.

Barnston Janice.—W. M. Parsons, Barnston, — 6,301 lbs lait — 5.06% — 319 lbs de gras.

Maxwellton Volunteer Clara.—Succession Maxwell, Ste-Anne de Bellevue — 6,857 lbs lait — 4.59% — 315 lbs gras.

Barnston Viola's Lady.—W. M. Parsons, Barnston, Qué. — 5,765 lbs lait — 5.24% ou 302 lbs gras.

DIVISION 305 JOURS, CLASSE ADULTE

Cpnetta's Ora.—Jersey Health Farms — Ile Bizard, P. Q. — 9,775 lbs lait — 5.75% — 562 lbs matière grasse.

Mapleside Arabella Bertha.—Grayburn Farms, Waterville, P. Q. — 9,265 lbs lait — 5.80% — 537 lbs gras.

Barnston Evelyn Pearl.—W. M. Parsons Barnston, P. Q. — 8,573 lbs lait — 6.19% — 531 lbs gras.

Columbia Golden Dora.—Grayburns Farms, Waterville, P. Q. — 9,461 lbs lait — 5.34% — 505 lbs gras.

Barnston Lily May.—W. M. Parsons, Barnston, P. Q. — 8,835 lbs lait — 5.67% — 501 lbs gras.

Barnston Maiden Fair.—W. M. Parsons, Barnston, P. Q. — 8,466 lbs lait — 5.42% — 459 lbs gras.

Napoleon's Lilaloo.—A. L. Pope & Son — Coaticooke, P. Q. — 9,025 lbs lait — 5.03% — 404 lbs gras.

Ailwyn Owl Sweet Briar.—Ailwyn Farms, Bedford, P. Q. — 7,205 lbs lait — 5.66% — 409 lbs gras.

Ailwyn Tormenlor Salie.—Ailwyn Farms, Bedford, P. Q. — 8,320 lbs lait — 4.67% — 389 lbs gras.

Prince Journal Lily.—J. E. Lipsey, East Angus — 7,319 lbs lait — 5.15% — 377 lbs gras en 377 jours.

Ailwyn Gamboge Hallie.—7,529 lbs lait — 4.97% — 374 lbs gras.

DIVISION 305 JOURS, CLASSE 4 ANS

Oxford Butler Maid.—A. L. Pope & Son, Coaticooke, P. Q. — 6,947 lbs lait — 6.10% — 424 lbs gras.

Langdon Hill Betty.—J. G. R. Schuter, Sweetsburg, P. Q. — 7,220 lbs lait — 5.32% — 384 lbs gras.

Oxford's Princess Pat.—A. L. Pope & Son, Coaticooke, P. Q. — 7,807 lbs lait — 4.66% — 364 lbs gras.

Lilac's Princess.—R. H. Fletcher, Lennoxville, P. Q. — 7,646 lbs lait — 4.76% — 364 lbs gras.

Ailwyn Owl Kate.—Ailwyn Farms, Bedford, P. Q. — 7,221 lbs lait — 4.97% — 359 lbs gras.

CLASSE 3 ANS

Lightfoot Désilets 3ème.—Louis Désilets, St-Hyacinthe, P. Q. — 8,151 lbs de lait — 5.98% — 487 lbs gras.

Gamboge Diane.—Antoine Coiteux, St-Hyacinthe, — 7,892 lbs lait — 5.26% — 417 lbs gras.

Bizard Mary Lou.—Jersey Health Farms, Ile Bizard, P. Q. — 6,641 lbs lait — 5.72% — 380 lbs gras.

MacDonald Sultan Elizabeth.—G. C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, — 6,777 lbs lait — 5.14% — 348 lbs gras.

Gamboge 2ème.—V. Lemay, St-Hyacinthe, P. Q. — 7,192 lbs lait — 4.76% — 342 lbs gras.

Easter Lily's Clara.—Gordon C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, — 6,712 lbs de lait — 4.98% — 334 lbs gras.

Bizard Forward May.—Jersey Health Farms — Ile Bizard — 6,105 lbs lait — 4.95% — 302 lbs gras.

Signaler's Silver Queen.—A. L. Pope & Son, Coaticooke, — 6,826 lbs lait — 4.29% — 293 lbs gras.

CLASSE 2 ANS, DIVISION 305 JOURS

Bizard Dreaming Queen.—Jersey Health Farms, Ile Bizard, P. Q. — 7,380 lbs lait — 5.38% — 380 lbs lait.

Lennoxville Mary Belle.—Ferme Expérimentale Lennoxville — 7,060 lbs lait — 5.28% — 373 lbs gras.

Orchard Bray Fannae.—Grayburn Farms, Waterville, — 6,558 lbs lait — 5.47% — 359 lbs gras.

Barnston Mary.—W. M. Parsons, Barnston, — 5,819 lbs lait — 5.81% — 338 livres gras.

Parkdale Silver Gloss.—Grayburn Farms, Waterville, P. Q. — 6,184 lbs lait — 5.40% — 334 lbs gras.

Volunteer's Sultan Gipsy.—Gordon C. Poole, Ste-Anne de Bellevue, — 5,883 lbs lait — 5.30% — 312 lbs gras.

Bizard Eminent Fair Maid.—Jersey Health Farms, Ile Bizard, — 5,727 lbs de lait, 5.24% — 300 lbs gras.

Bizard Favorite Mary.—Jersey Health Farms — Ile Bizard, P. Q. — 5,936 lbs lait — 4.95% — 294 lbs gras.

ELEVAGE BOVIN

Les soins de la peau chez les vaches laitières

de multiples reprises, nous avons insisté sur les soins exigés par l'hygiène de la peau chez le bétail.

Cette question vaut qu'on y revienne. C'est pourquoi nous reproduisons ci-dessous un article publié par le professeur P. DECHAMBRE dans la *Revue de Zootechnie*:

Obtenir un lait "propre et sain" est une formule heureuse qui résume en deux brèves épithètes l'hygiène essentielle de la vache laitière. Nous allons montrer comment les soins de la peau rentrent dans cette formule, selon l'intérêt bien compris du producteur et du consommateur.

A l'inverse des mathématiciens qui cherchent une solution, supposons que le problème n'est pas résolu. Passons sur un tamis de mousseline blanche le lait qui vient d'être traité sans soin d'une vache jamais brossée. Tout de suite, le tamis se couvre d'une couche grisâtre et sale, faite d'une sorte de magma où l'on trouve des poussières, des débris épidermiques, des brins de paille et de fourrage, des poils de toutes les couleurs, bref, des échantillons de tout ce qui était en suspension dans l'atmosphère de l'étable et aussi tout ce qui était sur la peau, dans les poils, et que les manipulations de la traite, les frottements du vacher, les mouvements de la bête ont libéré et fait tomber dans le lait. On ne peut en avoir une idée que si l'on fait l'essai que j'indique. On voit que nous sommes, alors, bien loin du lait propre.

Chez la vache aussi bien que chez le cheval, le pansage accélère les fonctions de la peau. Celle-ci va donc pouvoir jouer au maximum son rôle d'organe éliminateur de produits nuisibles. Si ce rôle est mal rempli, en effet, qu'arrive-t-il? Les produits en question vont sortir tout de même, mais par une autre voie. Ce sera le rein, mais ce sera aussi la mamelle, et ils passeront dans le lait.

N'avez-vous pas été frappés souvent par l'odeur d'étable que dégagent certains laits quand on les déguste à froid peu de temps après la traite? Eh bien, cette odeur que d'aucuns se plaisent à considérer comme caractéristique — de là à dire agréable, il n'y aurait qu'un pas — cette odeur, dis-je, est due à plusieurs causes, toutes liées au manque d'hygiène:

1. A une étable non ventilée, où l'air vicié n'est jamais renouvelé.
2. A des litières rarement renouvelées, à des déjections pas enlevées, des dégagements d'ammoniaque, etc.
3. Au séjour du lait à l'intérieur de l'étable dans des récipients laissés ouverts après la traite.
4. Enfin, à ce que le lait vient de vaches dont la peau n'est jamais nettoyée. Cette peau qui fonctionne mal laisse passer à travers la mamelle les poisons non expulsés par ailleurs; en outre, elle souille le lait de tous les débris cutanés et de tous les corps étrangers que la traite met en mouvement autour de l'animal.

Cela suffirait largement à motiver des soins attentifs, mais il y a encore autre chose.

Les frictions exercées par la brosse

et l'étrille provoquent l'excitation du réseau nerveux sous-cutané si fin et si serré; cette excitation se transmet par action réflexe sur l'intestin. Il s'ensuit que celui-ci se contracte mieux, travaille plus vite et plus complètement; les digestions sont activées; l'appétit, régulier, est plus ouvert.

La vache bien pansée va donc manger plus et digérer mieux; sa ration alimentaire sera parfaitement utilisée; avec la même quantité d'aliments, elle donnera plus de lait. Voilà une première cause de bénéfice et qui va suffire à payer les frais du pansage, si tant est qu'il faille imputer aux dépenses de l'exploitation une opération aussi simple, aussi facile et d'aussi courte durée que le pansage journalier d'une vache.

Une deuxième source de profit s'y ajoute et non la moindre: l'obtention d'un lait propre, de facile conservation, point de départ de dérivés, beurre et fromages, de bonne qualité, donc de vente facile et rémunératrice.

Que de choses dans un coup de brosse bien donné!

Entretenir très proprement les vaches laitières, c'est assurer une régularité plus grande des fonctions cutanées et organiques, la sécrétion d'un lait propre, exempt de produits nuisibles et une parfaite utilisation de la nourriture.

Pour le pansage des bêtes bovines, on n'utilise que la brosse, l'étrille et le bouchon de paille. L'opération se fait à l'étable, de préférence avant le repas, au moment de l'enlèvement du fumier.

Le lavage du toupillon de la queue est à recommander, afin d'éviter que les bêtes ne se salissent la croupe et que les mouvements de la queue ne provoquent pas de souillures pendant la traite. Voici, d'autre part, un système curieux que j'ai observé sur place:

En Hollande, où l'on ne se sert pas de litière, les déjections sont recueillies dans une rigole assez profonde, qui circule derrière les animaux. Afin d'éviter que les bêtes, qu'elles soient couchées ou debout, se salissent le train de derrière par des mouvements de la queue, cet appendice est maintenu relevé par une corde qui passe sur une petite poulie fixée au plafond et supporte un poids à l'autre extrémité. C'est un dispositif très curieux et plutôt bizarre, auquel les vaches, paraît-il, s'accoutument très vite. La propreté de l'étable et des bêtes n'y perd rien assurément; le pansage est plus rapidement exécuté.

Le dernier point relatif au pansage sur lequel je tiens à attirer l'attention est commun à l'hygiène de toutes les bêtes bovines d'étable, celles d'engraisement aussi bien que les laitières.

Trop souvent les bêtes qui séjournent à l'étable ont les parties postérieures du corps couvertes d'épaisses plaques de bouse desséchée formant des croûtes impossibles à détacher des poils. L'absence de soins de propreté élémentaires en est la cause; la tenue des litières complétée par quelques coups de brosse suffit pour les empêcher. Comment voulez-vous qu'avec ces croûtes infectes sur les cuisses et les fesses les bêtes puissent fournir un lait propre?

"LE PAYSAN".

Aspects économiques des vergers de pommes dans la région de Québec

terre et en arbres, est de \$ par acre de verger en rapport; la mise de fonds en bâtiments (hangar à fruit) est de \$716 par ferme ou acre; la mise de fonds en matériel est de \$582 par ferme ou acre. Il y avait en outre 100 acres de verger non en rapport.

TABEAU 2.—Revenu en argent

RECETTES EN ARGENT:
Pommes
Autres recettes
Total

DÉPENSES EN ARGENT:
Main-d'œuvre louée
Matériaux de pulvérisation
Engrais pour la terre
Taxes
Déboursés sur capital
Autres dépenses
Total
Revenu en argent

Les frais de cueillette et de transport du volume de la récolte. Plus la récolte est forte, plus la main-d'œuvre pour la cueillette et les manutentions. Cependant, les frais de récolte ne constituent qu'un certain pourcentage du total par acre, une grande partie des pommes revient généralement moins cher par baril qu'elles ne coûtent. Le taux de l'intérêt sur le capital est présentant par le verger est important. Il se montait à 10% en 1932, soit exactement un tiers de ce qu'il était en 1932. La récolte de 1932 a été de 100 barils par acre.

TABEAU 3.—Prix de revient du baril de pommes

Frais fixes:
Taxes
Réparations aux bâtiments
Divers
Frais fixes totaux

Frais de production:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Matériaux de pulvérisation
Engrais
Engrais et paille
Frais de production totaux

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Frais de cueillette:
Main-d'œuvre
Énergie chevaline
Frais de cueillette totaux

Frais totaux sans la dépréciation:
Dépréciation sur les bâtiments
Intérêt sur la mise de fonds
Prix de revient total par acre
Rendement par acre (barils)
Coût par baril

Aspects économiques de la production des pommes dans le comté de Rouville, Québec

(Suite de la page 304)

terre et en arbres, est de \$9,040 ou \$519 par acre de verger en rapport et \$8 par arbre en rapport; la mise de fonds en bâtiments (hangar à fruits seulement) est de \$716 par ferme ou \$41.11 par acre; la mise de fonds en matériel pour le verger de \$582 par ferme ou \$33.45 par acre. Il y avait en outre en moyenne 1.5 acres de verger non en rapport.

Les frais fixes et de production varient peu d'une année à l'autre, à moins de circonstances tout à fait inusitées. En 1934, les frais de production par acre étaient un peu moins élevés qu'en 1932 et 1933, à cause du grand nombre d'arbres en rapport détruits l'hiver précédent.

TABLEAU 2.—Revenu en argent de 30 fermes à fruits du comté de Rouville, Québec, de 1929-1934

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	Moyenne de 6 ans
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
RECETTES EN ARGENT:							
Pommes	2,899	3,282	3,053	2,995	2,394	1,685	2,718
Autres recettes	724	467	313	190	178	228	350
Total	3,623	3,749	3,366	3,185	2,572	1,913	3,068
DÉPENSES EN ARGENT:							
Main-d'œuvre louée	600	561	501	550	507	411	523
Matériaux de pulvérisation	69	82	85	117	112	90	92
Engrais pour la terre	115	158	141	104	68	84	112
Taxes	110	99	98	102	93	95	99
Déboursés sur capital	85	153	104	97	43	41	87
Autres dépenses	726	635	541	914	547	400	627
Total	1,705	1,688	1,470	1,884	1,370	1,121	1,540
Revenu en argent	1,918	2,061	1,896	1,301	1,202	792	1,528

Les frais de cueillette sont en proportion du volume de la récolte de pommes. Plus la récolte est forte, plus il faut de main-d'œuvre pour la cueillette et les manutentions. Cependant, comme les frais de récolte ne constituent qu'un certain pourcentage du prix de revient total par acre, une grosse récolte de pommes revient généralement beaucoup moins cher par baril qu'une petite.

Le taux de l'intérêt sur le capital représenté par le verger est un compte important. Il se montait à 33.3 pour cent, soit exactement un tiers du prix moyen de revient par acre pour les trois années.

La récolte de 1932 a été bonne. Le

rendement était en moyenne de 81.6 barils par acre sur ces 30 fermes et le prix de revient de \$1.18 le baril. La production moyenne de 67.9 barils par acre en 1933 dépassait légèrement la production moyenne des six années de 1929-1934, qui était de 62.0 barils par acre, et le prix de revient par baril était en moyenne de \$1.33. La récolte de 1934 a été très mauvaise, à cause de la lourde perte d'arbres, l'hiver précédent. Le rendement moyen par acre n'a été que de 32.6 barils, et le prix de revient moyen de \$2.48 le baril. Ceci explique le prix de revient relativement élevé de \$1.47 le baril pour les trois années 1932-1934.

TABLEAU 3.—Prix de revient des pommes par acre et par baril sur 30 fermes à pommiers du comté de Rouville, Québec, de 1932-34

Item	1932	1933	1934	Moyenne de 3 ans
	\$	\$	\$	\$
FRAIS FIXES:				
Taxes	4.80	4.67	4.67	4.72
Réparations aux bâtiments et au matériel	1.42	1.13	1.09	1.21
Divers	2.04	1.88	1.84	1.92
Frais fixes totaux	8.26	7.68	7.60	7.85
FRAIS DE PRODUCTION:				
Main-d'œuvre	16.17	15.73	15.65	15.85
Energie chevaline	4.52	4.41	4.04	4.32
Matériaux de pulvérisation	6.21	5.91	4.68	5.60
Engrais	3.37	2.93	3.58	3.29
Engrais et paille	3.38	3.14	2.14	2.89
Frais de production totaux	33.65	32.12	30.09	31.95
FRAIS DE CUEILLETTE:				
Main-d'œuvre	17.09	14.94	8.33	13.45
Energie chevaline	1.35	1.22	0.80	1.12
Frais de cueillette totaux	18.44	16.16	9.13	14.57
Frais totaux sans la dépréciation et l'intérêt	60.35	55.96	46.82	54.37
Dépréciation sur les bâtiments et le matériel	5.28	4.94	4.75	4.99
Intérêt sur la mise de fonds, à 5 p.c.	30.32	29.37	29.24	29.64
Prix de revient total par acre	95.95	90.27	80.81	89.00
Rendement par acre (barils)	81.6	67.9	32.6	60.7
Coût par baril	1.18	1.33	2.48	1.47

Ecart dans le prix de revient.—Le prix de revient total des pommes par baril, qui comprend les frais de dépréciation et l'intérêt, varie beaucoup d'une ferme à l'autre et d'une année à l'autre, suivant

le rendement obtenu. Les mauvaises récoltes causées par la grêle, les tempêtes et spécialement les hivers désastreux comme celui de 1934, expliquent le prix de revient excessif sur quelques fermes

pendant les trois années 1932-34. Tandis que le prix de revient moyen est de

\$1.47 le baril pour cette période, il varie de \$0.92 à 3.27 sur les différentes fermes

TABLEAU 4.—Ecart dans le prix de revient par baril sur 30 fermes à pommiers du comté de Rouville, Québec, 1932-1934

Ecart	Nombre de fermes	Barils produits	Ecart dans le coût par baril	Coût moyen par baril
			\$	\$
Moins de 1.50	12	59,293	0.92—1.47	1.17
1.50—2.00	8	22,034	1.52—1.98	1.70
2.00—2.50	5	9,120	2.07—2.41	2.11
Plus de 2.50	5	4,577	2.57—3.27	1.82
Moyenne	30	95,024	0.92—3.27	1.47

Soignons les boîtes de beurre

Le Commissaire fédéral de l'industrie laitière et de la réfrigération a reçu des rapports indiquant que les couvercles des boîtes de beurre soumises au classement sont souvent mal posés et mal cloués et qu'ils enfreignent ainsi les règlements établis sous la Loi de l'industrie laitière. Voici ce que dit les règlements à ce sujet:

“Les couvercles doivent être appliqués de façon à ce que le grain du bois dans le couvercle aille dans la même direction que le grain du fond. Il ne doit pas être employé de crochets, et les couvercles doivent être fixés avec au moins 3 clous dans chaque extrémité du couvercle. Il ne doit être employé pour cela que des clous bleus, à caisses, de 1 pouce 3/4 de long et du calibre 14.”

On dit qu'environ 20 à 25 pour cent des couvercles sont mal posés ou mal cloués; il est toujours important que les couvercles de toutes les boîtes soient bien posés et bien cloués, mais spécialement à l'heure actuelle, dit le Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, parce qu'il s'exportera beaucoup de beurre canadien cette saison.

Les règlements obligent également les exportateurs à renforcer les boîtes de beurre en mettant au moins une bande de métal ou du fil de fer galvanisé autour du centre de chaque boîte à angles droits au grain du bois du couvercle et du fond. Ceci ne peut être fait si les couvercles ne sont pas bien posés. En ce qui concerne le clouage des couvercles sur les boîtes, on appelle l'attention sur le fait qu'il faut mettre au moins trois clous du type et de la longueur spécifiés sur chaque extrémité du couvercle.

Aliments produits sur la ferme et aliments commerciaux

En ces dernières années, les cultivateurs canadiens n'ont guère employé que de grains ou fourrages produits sur la ferme, pour ne pas avoir à dépenser d'argent. Beaucoup de ces grains de ferme ne contiennent pas tous les éléments essentiels qu'une ration bien équilibrée devrait avoir et leur emploi peut occasionner des pertes si l'on n'a pas soin d'y ajouter ces éléments essentiels.

Les éléments que l'on ajoute le plus souvent aux grains et aux fourrages produits sur la ferme sont les protéines, les substances minérales et les vitamines.

Sachant les besoins des cultivateurs sous ce rapport, et ce qu'ils ont l'habitude d'acheter les fabricants d'aliments ont cherché à leur venir en aide en produisant des aliments spécialement préparés pour compléter et équilibrer les grains et les fourrages produits sur la ferme. En 1935, il s'est enregistré 136 marques d'aliments concentrés de ce

genre sous la Loi des aliments à bétail, appliquée par la Division des semences.

Les formules de ces mélanges varient avec les besoins des différentes catégories de bestiaux. Les farines de viande et de poisson, les glutens à bétail, les pains de lin, les tourteaux de soja et d'autres matériaux riches en protéine, fournissent des protéines variées et en quantités. On y ajoute souvent du sel, de la poudre d'os, de la pierre à chaux broyée, de l'iodure de potassium, de l'oxyde de fer et d'autres ingrédients en vue de fournir des matières minérales, tandis que les vitamines sont fournies au moyen de matériaux tels que l'huile de foie de morue, l'huile de pilchard et la farine de luzerne.

La demi-jachère à la Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Suite de la page 303)

mauvaises herbes et à la bonne décomposition de la matière organique, il ne suffit pas de se contenter du seul labour, comme plusieurs le pensent, mais il faut encore garder le sol complètement nu jusqu'à la fin de la saison de végétation. C'est ce que l'on appelle la demi-jachère. Pour atteindre ce but, on disque le terrain environ 10 jours après le labour et on répète ensuite cette opération à tous les dix ou quinze jours ou plus souvent même. La règle à suivre en cette matière est qu'il faut disquer ou herse dès que l'herbe pointe. Après deux disques environ, s'il y a du chiendent, comme c'est le cas très souvent, la herse canadienne (herse à ressort) fera un meilleur travail que la herse à disques en soulevant les rhizomes à la surface du sol, ce qui facilite leur dessiccation.

La demi-jachère est suivie d'un labour d'automne si c'est en terre forte et d'un labour de printemps en terre légère. Ce deuxième labour est de profondeur ordinaire, c'est-à-dire d'environ 7 à 8 pouces.

RÉSULTATS OBTENUS:

Sur cette Station, la demi-jachère a contribué efficacement à augmenter les rendements des diverses récoltes. Sur toutes les rotations où on l'a pratiquée, la récolte de céréales était tout à fait exempte de chiendent et pratiquement de toutes les principales mauvaises herbes de la région tels que le chardon, le laitron, la moutarde et la prêle. On peut donc en conclure que la demi-jachère est l'un des meilleurs moyens de contrôle pour les mauvaises herbes et un excellent moyen d'augmenter le rendement des récoltes.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etabli en 1906.

G

nez les

nt l'excitation du
cutané si fin et d
n se transmet par
ntestin. Il s'ensui
acte mieux, tra-
lus complètement;
activées; l'appétit,
ert.

nsée va donc man-
mieux; sa ration
faitement utilisée;
ité d'aliments, elle
t. Voilà une pré-
fice et qui va suf-
du pansage, si tant
er aux dépenses de
ération aussi sim-
aussi courte durée
alier d'une vache.
urce de profit s'y
joindre: l'obtention
facile conservation,
dérivés, beurre et
e qualité, donc de
nératrice.

s un coup de brosse

proprement les va-
assurer une régula-
fonctions cutanées
sécrétion d'un lait
produits nuisibles et
tion de la nourri-

es bêtes bovines, on
e, l'étrille et le bon-
opération se fait à
nce avant le repas,
èvement du fumier,
apillon de la queue
afin d'éviter que les
et la croupe et que
la queue ne provo-
illures pendant la
re part, un système
ervé sur place:

l'on ne se sert pa-
ions sont recueillies
assez profonde, qui
nimaux. Afin d'évi-
qu'elles soient cou-
salissent le train de
mouvements de la
ce est maintenu re-
qui passe sur une
au plafond et sup-
autre extrémité. C'est
urieux et plutôt bi-
ches, paraît-il, s'ac-
e. La propreté de
n'y perd rien assu-
e est plus rapide-

relatif au pansage
à attirer l'attention
giène de toutes les
ble, celles d'engrai-
ue les laitières.

bêtes qui séjournent
parties postérieures
s d'épaisses plaques
formant des croû-
détacher des poils.
de propreté élémen-
use; la tenue des li-
ur quelques coups de
es empêcher. Com-
qu'avec ces croûtes
sses et les fesses les
air un lait propre?

“LE PAYSAN”.

30

30

30

LA SEMAINE

SECTION FEMININE

QUÉBEC.—Les RR. SS. de la Charité deviennent propriétaires de l'hôpital St-Sacrement.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ.— Plus de 40.000 pèlerins sont allés s'agenouiller aux pieds de Sainte-Anne à l'occasion de sa fête annuelle.

SHAWVILLE.—Rubin Hodgins, fermier de 37 ans, est mort à la suite d'une chute du haut d'un voyage de foin. Il tomba sous ses chevaux qui le blessèrent à la tête et au corps.

QUÉBEC.—Au plus fort de la tempête, mardi soir, un éclair a causé un court-circuit dans un des moteurs à l'Anglo-Canadian Pulp. Le feu s'est communiqué et dix des douze moteurs des meules ont été brûlés. Les dommages sont estimés à \$90.000.

DEUX médecins canadiens-français qui ont fait leurs études à l'Université Laval, partiront à l'automne, pour le Basutoland (Afrique), où ils seront les auxiliaires médicaux des missionnaires oblates. Ce sont les docteurs Paul Foucher, originaire de St-Wenceslas, et Antoni Blais, de Québec. Ces deux jeunes apôtres méritent toutes nos félicitations.

SAINT-ANNE DE CHICOUTI-MI.—L'explosion d'une lampe à gazoline a entraîné la destruction complète de la maison de ferme et de tout le mobilier de M. Téléphore Gravel, de la 6^e Concession. M. Gravel ne put rien sauver, pas même le moindre article de lingerie.

CAP-DE-LA-MADELEINE.—M. Moïse Dumont, demeurant au Cap-de-la-Madeleine, s'est tué instantanément dimanche, sur la route Fortin, entre Louiseville et Yamachiche, alors que la motocyclette à bord de laquelle il avait pris place tomba dans un fossé. M. Adélard Dumas, qui conduisait la motocyclette, a subi seulement un choc nerveux.

MONTREAL.—M. Georges Chaisson, 28 ans, domicilié à 7, rue St-Louis, Beaurépaire, fut instantanément tué lundi, lorsqu'il prit contact avec un fil chargé à 2.200 volts. La victime était occupée avec son équipe au rechange des poteaux, rue Viau et Notre-Dame. Le cadavre fut détaché du fil qui l'avait brûlé et transporté à la morgue où une enquête eut lieu.

OTTAWA.—M. Georges Simpson, 50 ans, cultivateur de Vars, a été tué instantanément, samedi après-midi, au passage à niveau du chemin de fer Russell, à un mille et demi au sud de Hurdman's Bridge. L'auto qu'il conduisait fut démolie par un convoi de voyageurs du Canadien National. M. Simpson fut relevé sans vie à 33 pieds de son auto.

CHARNY.—Une tragédie s'est déroulée mardi soir, à Charny. Une fillette âgée d'une dizaine d'années, enfant de M. Jos. Filteau, a été frappée par une automobile conduite par un Québécois. Relevée inconsciente par des témoins du drame, elle a été transportée en toute hâte à l'Hôpital Notre-Dame, de Charny, où elle a succombé à ses blessures sans avoir repris connaissance.

L'accident est survenu au moment où le conducteur de l'automobile voulait éviter une collision avec un camion.

CHICOUTIMI.—Une cheminée, haute de 60 pieds et qui s'est effondrée avec fracas, a mortellement atteint un enfant de 8 ans et en a blessé un autre âgé de 6 ans; hier, à Chicoutimi. La terrible tragédie s'est déroulée sur la rue Racine. Des ouvriers étaient en train de consolider la base en ciment de la cheminée du bloc Massicotte. Raymond et Joseph Lavoie, enfants de M. et madame Joseph Lavoie, s'amusaient sur le terrain de l'immeuble lorsque la cheminée croula. Le plus vieux des deux petits frères a été tué instantanément et Joseph fut trouvé sous les décombres, le bras cassé et plusieurs contusions sur le visage et sur le corps.

ROUYN.—Une terrible tragédie du feu s'est déroulée à huit milles de Rouyn, au lac Dufault, dans l'Abitibi, quand la maison d'un sectionnaire du chemin de fer Canadien National, M. Emile Auger, a été détruite de fond en comble. Madame Auger et trois enfants ont été brûlés dans l'incendie. M. Auger et une servante ont réussi à se sauver de l'immeuble en flammes. Ils sont blessés douloureusement et leur état est critique.

BIENVILLE.—Un bambin de 10 ans, Guy Labonté, fils de M. et madame Emile Labonté, 12, St-Pierre, Bienville, s'est noyé dans les eaux du fleuve Saint-Laurent, mardi après-midi, au pied de la côte des Pères, à une faible distance de la résidence de ses parents. Au moment de la tragédie, l'enfant était à se baigner avec d'autres petits compagnons qui le virent disparaître dans un remous et furent impuissants à lui porter secours. Le corps de l'enfant a été repêché une heure après l'accident par M. Joseph Gingras.

VIMY, FRANCE.—Au sommet de la crête de Vimy, le roi Edouard VIII, en présence de 6.000 vétérans canadiens de la grande guerre, du président de la République française, M. Albert Lebrun, des délégués du gouvernement canadien, de soldats anglais et français, a dévoilé dimanche, le monument dédié aux morts canadiens de la grande guerre. Le roi, le président Lebrun, l'hon. Lapointe, le major C. G. Power, Monseigneur Ed. Deschamps ont prononcé des discours. Les radiophiles canadiens ont eu le plaisir de les entendre.

ST-ROMUALD.—Un jeune homme de 22 ans, Roch Boucher, fils de M. et de madame Trefflé Boucher, de Hadlow, sur la rive sud, s'est noyé vendredi après-midi dans le fleuve St-Laurent, en haut du pont de Québec. En compagnie d'un ami, Boucher retournait chez lui dans une chaloupe chargée de bois lorsqu'au passage d'un navire des vagues emportèrent la frêle embarcation. Le compagnon de Boucher savait nager et il se rendit au rivage, mais le malheureux jeune homme coula à pic et ne reparut pas à la surface. Deux heures plus tard on retrouvait le cadavre.

La mouche commune est un fléau public

Le printemps ramène la mouche commune ou que l'on peut considérer à juste titre comme un fléau. La mouche, qui est répandue dans tout l'univers, joue un grand rôle dans la propagation de certaines maladies sérieuses comme la fièvre typhoïde, la tuberculose, le choléra, la dysenterie, la diarrhée infantile, et d'autres épidémies dangereuses. Elle se multiplie dans la saleté; elle s'infecte de saleté; porte des germes de maladies sur ses pattes, sur son corps et dans ses intestins, et contamine les denrées alimentaires, et spécialement le lait, l'un des principaux produits alimentaires employés par la race humaine.

On sait qu'une seule mouche peut porter jusqu'à cinq cents millions de germes sur son corps et à l'intérieur de son corps, mais tant que les groupements, aussi bien les autorités municipales que tous les individus du groupement, n'uniront pas leurs efforts pour supprimer la saleté, qui est la source principale de la production des mouches, la mouche sera toujours un danger pour la vie humaine.

Le moyen le plus utile de combattre la mouche est évidemment de supprimer ou de réduire au minimum les foyers où elle se propage, en traitant ou en évacuant tous les matériaux comme le fumier et les ordures ménagères. C'est en effet dans toutes les substances qui fermentent et qui se pourrissent, comme

les ordures ménagères, que la mouche se multiplie. Toutes les poubelles doivent être tenues couvertes d'un couvercle étanche; autant que possible, tous les déchets devraient être brûlés ou enfouis immédiatement, sans grand délai. Les déchets que l'on est obligé de conserver quelque temps, ne devraient jamais être laissés exposés, mais saupoudrés de borax en poudre ou de chlorure de chaux. Les fenêtres et les portes des maisons, spécialement celles de la salle à manger et de la cuisine, devraient être recouvertes d'un moustiquaire, et toutes les mouches qui s'introduisent devraient être détruites. On peut le faire au moyen de tue-mouches, de papier collant, ou d'une pulvérisation. Le lait et les autres aliments devraient être protégés au moyen de mousseline, de même que les fruits.

Jamais on ne devrait laisser les mouches s'introduire dans la chambre des malades, et les bébés qui dorment ou ceux qu'on laisse dans leurs berceaux ou leurs voitures, devraient avoir la figure protégée avec de la mousseline.

Un bon appât empoisonné, mais dont on ne peut guère se servir dans les endroits fréquentés par les enfants, peut se faire en exposant dans des soucoupes un mélange d'une cuillerée à thé de formoline dans une tasse de lait ou d'eau sucrée. Les pulvérisations ou les vaporisations contre les mouches sont utiles dans les endroits clos. Les cadavres de mouches ou les mouches paralysées doivent être enlevées au balai et brûlées ou jetées dans de l'eau très chaude.

Chronique de la Crèche

UN POURVOYEUR

C'est un jeune et brillant praticien qui fait de la médecine intelligente et payante à 300 milles de la vieille capitale. Il fut tout simplement externe à notre clinique de pédiatrie; mais l'aspect social de notre œuvre, dès ce temps-là, l'avait saisi... saisi au point qu'il s'était promis d'aider, de coopérer, de collaborer, de seconder, pas tant de ses deniers que de sa propagande personnelle.

Et dans son milieu, notre œuvre de placement rayonne et progresse.

Il avait vu de ses yeux la pitoyable misère de l'abandon en masse; il avait lu, pour analyser et mieux comprendre cette misère, les *Dialogues de la Crèche*; naguère encore ne lisait-il pas pour s'entretenir, dit-il, dans ses bonnes dispositions, les *Récits de la Crèche*? Aussi se déclare-t-il, dans un langage qui sent un peu l'américain, cent pour cent avec nous.

C'est ce qui fait qu'ayant laissé à Québec sa bonne maman et une gentille promise, le Docteur vienne périodiquement, chroniquement, y faire son tour.

Eh bien, on dirait qu'il a fait vœu de n'y point venir sans nous apporter ce que nous appelons une *commande*.

Il arrive, voit la sœur dispensatrice, lui expose les desiderata, voire les exigences, les conditions *sine qua non* du couple candidat à l'adoption. Il apporte même la recommandation de M. le Curé; car il marche la main dans la main avec son pasteur.

Notre brave ami sait, d'une part, que nous sommes absolument démunis de filles de plus de 15 mois, mais que par contre nous souffrons d'une pléthore de garçons, et il s'efforce de diriger le placement à la rencontre de nos besoins et de nos petits nécessiteux du sexe fort.

Pour le reste, nous tâchons de satisfaire toutes les exigences.

Faut-il une rousse, nous l'avons; faut-il un brun à teint sombre, nous l'avons; une blonde frisée ou défrisée, un garçon qui marche et mange comme tout le monde, nous avons tout cela et bien d'autres types encore.

Nous soumettons à l'ambassadeur des couples lointains, avec leur fiche de santé, les sujets qui nous paraissent le mieux répondre aux désirs et spécifications.

Il accepte ou rejette jusqu'à ce qu'on tombe d'accord.

Marchés conclus, les bonnes sœurs le comblent de compliments de gratitude et de vœux de bon établissement.

—Ah! si tous les médecins étaient comme vous, Docteur! Vous comprenez si parfaitement notre œuvre! Ça fait presque la vingtaine que vous placez en trois ans. Revenez encore. Bienvenue toujours! Nos respects à Madame votre mère et nos meilleurs vœux à Mlle X.

Le brave docteur attend toujours cette allusion pour partir. Alors il s'épanouit, saute dans sa voiture et vole vers sa bien-aimée.

Mais comme il est dans son vrai rôle, ce médecin de campagne, pourvoyeur de santé, oui, pourvoyeur d'enfants, oui, mais pourvoyeur aussi de bonheur domestique!

Médecin de campagne, médecin de famille, médecin confident, médecin conseiller, médecin bienfaiteur!

Confrères du docteur X., qui n'y avez pas encore pensé, voyez un peu ce que vous pourriez faire autour de vous pour le soulagement de l'incommensurable malheur et pour le bonheur de tant de ménages sans enfants et pour l'animation de tant de cages sans oiseaux.

—Docteur, placez-nous donc deux ou trois enfants... Nous vous prèdisons en retour, deux ou trois grandes bénédictions.

V. GERMAIN, ptre.

AUMONES:—Des visiteurs, \$20.40; par courrier, \$11.50.

Pour fondation de berceaux, \$87.00.

ADOPTIONS:—7 en ce mois, 139 depuis janvier.

RECETTES EPROUVEES

ROTI AU POT

Mettez la viande (épaule, paleron ou croupe) dans une chaudière en fer recouverte ou dans une poêle avec le côté de la graisse tourné vers le bas. Lorsque ce côté est bien saisi, tournez et faites brunir les autres côtés parfaitement. Assaisonnez de sel, de poivre et d'un peu d'oignon (ou d'ail si on le préfère). Un oignon piqué de deux ou trois clous de girofle peut être doré légèrement avec la viande. On fait ensuite cuire la viande dans le même ustensile, bien couvert, ou dans la chaudière d'une marmite norvégienne. Laissez-la mijoter jusqu'à ce qu'elle soit bien tendre, ne la retournez qu'une fois pendant la cuisson. Il ne faut pas d'eau, mais certaines ménagères préfèrent se servir d'un peu d'eau. Le couvercle étanche gardera toute l'humidité. Donnez environ une heure par livre pour la cuisson. Faites une sauce de la graisse brune, en se servant d'une quantité égale de farine, et d'eau. Une "marmite sans eau" est un superbe ustensile pour la cuisson du roti au pot.

LE MY

Publication autorisée par le gouvernement du Québec

—Vos paroles me rassurent. Je pourrai donc, pendant de mes démarches, j'acquiesce la preuve. Schirmeck trempe dans un peu avouable, je vous en remercie. Jusque-là, je me jugeant et souhaite vivement que ces craintes ne soient pas fondées.

—Une question, Monsieur... il est dans la première, n'est-ce pas?

—Quelle devineresse? —Mon Dieu! non. C'est ce qui me semble.

Comme ils s'en retournent, un employé d'ambulance, le prit à l'écart et quelques instants de certains son service.

Quand l'attaché rejoignit elle n'était plus seule; parlait avec volubilité.

Grand sec et raide, posant avec prétention, Guy le suivait, à part lui: "un jeune".

Geneviève écoutait faire autrement? — ce grand dégingandé, mais que cette compagne guère.

Discrettement, il s'approcha. —M. Bendorff, un ami dit-elle ne le présentant.

Guy tendit la main, visible sur les lèvres. Bendorff, mais sans grande chaleur, il appréciait peu l'air d'un homme.

Schirmeck les rejoignit affecta une grande cordialité pour Bendorff, mais Guy.

Celui-ci ne devait pas être la raison de cette attitude.

Profitant d'un moment et Geneviève s'entretenait avec les invités, Schirmeck.

—Que pensez-vous de... —Eh bien, Monsieur l'entrepreneur et il me semblait sur lui un jugement.

Le baron grimaca en regardant.

—Oui, je comprends. Mais moi, qui connais la date, je puis vous assurer d'Hardres, qu'il est très... comment dire... très débrouillard. Une

Un court instant il gâchait de Guy. Halte! répondit.

—J'en suis heureux. —Oui, Bendorff, c'est tout lieu de croire qu'il idéal pour Geneviève.

Le Français serra les lèvres, demeura impassible, il reconnut de fait signe discrettement.

Il prit congé en se tournant vers le baron et rejoignit son

—Eh bien?... —Ça y est. J'ai aperçu. Plus tard, je te

—D'accord. Maintenant vers Schirmeck.

—Nous le retrouverons.

—Je n'en ai jamais vu.

—Il modifiera probablement de vie.

—Vraiment? —Eh oui. Bientôt

devrons partir loin, très loin.

—Ah! —Une émotion singulière

Guy à la pensée d'un A voix basse il murmura.

—Si au moins je pouvais quelques minutes d'entretien.

Liance... Ils rejoignirent Schirmeck, conversait vivement se soucier de ce

NOTRE FEUILLETON

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

L'publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

PAR PIERRE D'AQUILA

— Vos paroles me rassurent, Madeleine. Je pourrai donc vous tenir au courant de mes démarches, et si, un jour, j'acquiesce la preuve que M. von Schirmeck trempe dans une combinaison peu avouable, je vous en avertirai loyalement. Jusque-là, je me défends de tout jugement et souhaite vivement que mes craintes ne soient pas fondées.

— Une question, Monsieur. Votre ami... il est dans la petite salle du premier, n'est-ce pas ?

Guy ne put s'empêcher de sourire.

— Quelle devineresse vous feriez !

— Mon Dieu ! non. C'est assez clair, ce me semble.

Comme ils s'en retournaient dans la foule, un employé d'ambassade reconnut Guy, le prit à l'écart et l'entretint quelques instants de certaines difficultés de son service.

Quand l'attaché rejoignit Geneviève, elle n'était plus seule ; un inconnu lui parlait avec volubilité.

Grand sec et raide, portant le monocle avec prétention, Guy le caractérisa tout de suite, à part lui : "un Schirmeck en us jeune".

Geneviève écoutait — pouvait-elle faire autrement ? — ce que lui disait ce grand dégingandé, mais il était visible que cette compagne ne la charmait guère.

Discrètement, il s'approcha.

— M. Bendorff, un ami de mon oncle, dit-elle ne le présentant au Français.

Guy tendit la main, un sourire aimable sur les lèvres. Bendorff la lui serra, mais sans grande chaleur. Visiblement, il appréciait peu l'arrivée du jeune homme.

Schirmeck les rejoignit bientôt. Il affecta une grande cordialité, non seulement pour Bendorff, mais encore pour Guy.

Celui-ci ne devait pas tarder à connaître la raison de cette attitude.

Profitant d'un moment où Bendorff et Geneviève s'entretenaient avec d'autres invités, Schirmeck dit au Français : — Que pensez-vous de Bendorff ?

— Eh bien, Monsieur, je n'ai fait que l'entrevoir et il me serait difficile de porter sur lui un jugement motivé.

Le baron grimaça en manière de sourire.

— Oui, je comprends... Enfin...

Mais moi, qui connais ce garçon de longue date, je puis vous affirmer, Monsieur d'Hardres, qu'il est très intelligent, très... comment dites-vous en français ?... débrouillard. Oui, c'est cela, très débrouillard. Une valeur, quoi !

Un court instant il guetta une approbation de Guy. Habilement, celui-ci répondit :

— J'en suis heureux pour lui.

— Oui, Bendorff, c'est quelqu'un. J'ai tout lieu de croire qu'il fera un mari idéal pour Geneviève...

Le Français serra les poings, mais son visage demeura impassible. Au même instant, il reconnut de loin Roger qui lui faisait signe discrètement.

Il prit congé en quelques mots du baron et rejoignit son ami.

— Eh bien ?

— Ça y est. J'ai appris beaucoup de choses. Plus tard, je te dirai.

— D'accord. Maintenant, retournons ensemble vers Schirmeck.

— Nous le retrouverons cet homme !

— Je n'en ai jamais douté.

— Il modifiera profondément notre genre de vie.

— Vraiment ?

— Eh oui. Bientôt, peut-être, nous devrons partir loin, très loin.

— Ah !

Une émotion singulière s'empara de Guy à la pensée d'un départ éventuel. A voix basse il murmura :

— Si au moins je pouvais avoir quelques minutes d'entretien avec Mlle de Liance...

Ils rejoignirent Schirmeck qui, maintenant, conversait vivement avec Bendorff. Geneviève ne paraissait nullement se soucier de ce qu'ils disaient.

Le retour des deux Français la réjouit. Les Allemands cessèrent aussitôt leur tête-à-tête et se joignirent au groupe.

Quelques minutes passèrent. Puis un garçon de service s'approcha et remit un pli au baron. Celui-ci le lut et partit après avoir glissé quelques mots à l'oreille de Bendorff.

Un autre garçon vint trouver Bendorff peu après le départ de Schirmeck et lui dit que le baron l'attendait.

— Où cela ?

— Dans le salon du cercle, au premier.

Guy et Geneviève restèrent seuls. Pas pour longtemps, d'ailleurs. A peine Bendorff était-il disparu dans la foule que Roger surgit. Il empoigna son ami par le bras, et après s'être excusé auprès de la jeune fille, lui dit à l'oreille :

— J'ai éloigné Schirmeck et Bendorff pour te laisser quelques minutes d'intimité.

— Tu... commença Guy stupéfait.

— Plus tard, je t'expliquerai. A tout à l'heure ! Quitte Mlle de Liance, autant que possible, avant le retour des Allemands. Je t'attends à ton appartement.

Il partit sans laisser à Guy le temps de le remercier. Très ému, le jeune homme rejoignit Geneviève.

— Mademoiselle, dit-il gravement, je dois vous annoncer une nouvelle qui peut-être vous étonnera... Je vais partir. Quand ? Prochainement, sans doute. Où ? Je n'en sais rien encore. Pour combien de temps ? C'est aussi un mystère pour moi.

Une lueur d'inquiétude passa dans les yeux de la jeune fille.

— Elle est toute récente, votre décision, Monsieur Guy ?

— Toute récente, en effet... depuis que Roger et moi avons échangé quelques mots.

— Je comprends. Il s'agit sans doute encore de la même affaire, de cette affaire où mon oncle se trouve mêlé ?

— Oui, Mademoiselle.

— Pourriez-vous me dire — la voix, qui tremblait légèrement, hésitait à prononcer les paroles, — pourriez-vous me dire... s'il y a... danger pour vous dans... cette expédition ?

— J'espère que non. A parler franc, je n'en sais rien. Je serai très prudent, d'ailleurs.

Sur le visage de Geneviève, l'inquiétude se fit plus angoissée. La voix du Français se fit très douce et presque solennelle quand il ajouta :

— Ecoutez, Mademoiselle, je ne sais ce que l'avenir immédiat me réserve. Soyez assurée, en tout cas, que je ne vous oublierai pas, quoi qu'il advienne. Je connais vos profonds sentiments religieux et les partage pleinement. Dieu nous préservera.

— Aurai-je parfois de vos nouvelles ?

— Certainement, si la chose est possible sans danger. Quoi qu'il en soit, je trouverai bien le moyen de vous rappeler qu'il existe, de par le monde, un certain Guy d'Hardres qui ne vous oublie pas. Un mot d'ordre suffira pour vous rassurer.

— Et quel sera ce mot ?

— France !... dit très bas le jeune homme.

Il se tut. Une émotion soudaine l'étreignait. Mais il se raidit. Il lui fallait être fort pour la lutte qui s'annonçait.

D'une voix grave, il dit :

— Sommes-nous d'accord, Geneviève ?

Elle le contempla de ses beaux yeux candide et simplement répondit :

— Oui, Guy.

Après un dernier sourire, le jeune homme s'éloigna.

CHAPITRE V

LE VOILE SE SOULEVE

— Et maintenant, Roger, je t'écoute. Guy venait d'allumer le réchaud électrique qui, dans quelques minutes, donnerait un excellent café. Depuis longtemps déjà, les carillons avaient sonné minuit.

Roger, pour cette nuit, était l'hôte de son ami dans le confortable appartement que possédait l'attaché.

— Quand je t'eus quitté, au Kommodor, j'étais résolu à tout prix, à surprendre la conversation de Schirmeck et de son homme d'affaires. Je gagnai donc l'étage par un escalier situé à l'autre extrémité de l'hôtel.

Sans difficulté, je trouvai la petite salle du fameux rendez-vous.

La porte en était ouverte, j'y pénétra.

Les tentures partaient. Il était aisé de me dissimuler. Je choisis le coin le plus obscur.

A 10 h. 30 exactement, un murmure de voix me parvint. Je soulevai légèrement la tenture qui m'abritait et un peu de glace me permit de reconnaître Schirmeck et l'homme au faciès de bouledogue.

Le baron verrouilla la porte, en ouvrit deux autres donnant sur les salles voisines où il vérifia également toutes les serrures.

— Voilà, dit-il quand il revint, nous sommes maintenant en parfaite sécurité. Personne ne peut nous entendre. Pas de meubles pouvant cacher un indiscret ; quant aux tentures, elles tombent trop bien, vraiment, pour dissimuler un espion.

Tu me croiras, Guy, si je t'affirme qu'à ce moment mon front se couvrit instantanément de sueur.

Les deux hommes s'assirent et la conversation s'engagea.

— Eh bien, Hermann, où en sommes-nous ?

— Voilà, chef. J'ai réussi péniblement à trouver les hommes qui fourniront le contingent du prochain départ.

— Des hommes sûrs ?

— Tout à fait. De rudes gaillards habitués à la discipline militaire.

— Sehr gut !

— Malheureusement, le maître voudrait encore cinquante hommes et le recrutement devient très difficile. Depuis qu'ils ont connu, en France, pendant la guerre, le régime de la liberté, beaucoup d'Allemands se sont dégoûtés de nos méthodes militaires.

— Patience, ricana Schirmeck, les beaux jours reviendront, et bientôt. Songes-y bien, Hermann, le "travail" commencera au début d'août.

— Ach !

Quelle surprise alors pour toutes ces chères alliées... Mais revenons à nos moutons. Et l'agence de la Fielersstrasse ?

— Elle ne donne plus grand-chose. Presque tous les sans-travail qui viennent y chercher un emploi n'ont pas les qualités requises.

— Quoi qu'il en soit, je compte fermement sur toi pour rassembler rapidement les effectifs du dernier contingent.

— Je ferai mon possible, chef.

Après quelques échanges de renseignements, sans intérêt pour nous, les deux Allemands quittèrent la place. Je les suivis bientôt et te retrouvai au salon.

Depuis longtemps déjà Roger avait terminé son récit. Silencieux, Guy réfléchissait. L'aventure qu'il avait pressentie dès la minute où il vit l'auto s'avancer, phares éteints, sur la route d'Alenstein, se développait maintenant inexplorablement. C'était comme un tourbillon où Roger et lui étaient irrésistiblement entraînés.

— C'est très clair, dit l'attaché.

— En effet.

— Nous irons... là-bas.

— Oui.

— Et je vois déjà le chemin qui nous y conduira.

— La Fielersstrasse ?

— Parfaitement. Il faudra nous camoufler en Allemands authentiques. Tu connais parfaitement la langue, comme moi, d'ailleurs. Avec un peu d'adresse, munis des documents que nous pourrions sans doute nous procurer par l'intermédiaire de l'ambassade, nous réussirons à nous faire "embaucher" à l'agence de la Fielersstrasse.

3 heures sonnèrent.

— Il est temps d'aller dormir, Roger. Demain, à 8 heures, nous nous mettrons au travail.

La promenade berlinoise par excellence, la célèbre avenue *Unter den Linden*, n'avait que de rares promeneurs en cette chaude après-midi de juin.

Deux jeunes hommes l'arpentaient lentement, parlant à voix basse avec animation.

— En résumé, conclut le plus âgé des deux, je crois que rien n'est laissé au hasard.

— Tout a marché merveilleusement, Guy. Vraiment, nous pouvons remercier la Providence.

— C'est de bon augure pour l'avenir. Nous partirons pleins de confiance.

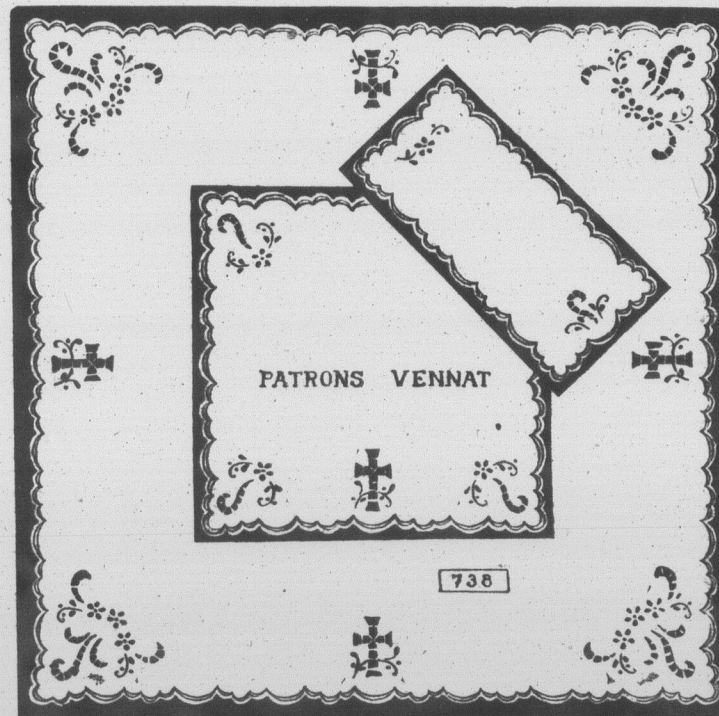
— Deux jours encore, et... adieu, Berlin !

Ils se turent, soudainement émus à la pensée de ce départ tout proche.

Sous des noms d'emprunt, munis de certificats admirablement truqués, ils avaient réussi à se faire engager à l'agence de la Fielersstrasse. Guy sous le nom de Fettig, Roger sous celui de Rutli.

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



No 738.—Set de Communion pour malade à la maison, comprenant la nappe pour mettre sur la table, le morceau carré pour mettre devant le malade et petit purificateur pour les doigts du prêtre. Les 3 morceaux ensemble à tracer 35c, perforé 75c, au fer chaud 55c. Etampé sur toile fine deux quarts les 3 morceaux ensemble \$1.85 ou \$2.25. Coton à broder français 45c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappe 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec

TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec..... \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers..... \$1.50
50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, Gourme,
bronchite et Souffle.
Excellentes aussi pour
donner l'appétit, ren-
forcer, purifier le sang et
faire muer. Elles débar-
rassent aussi des vers.
Pourrait vous exposer
à perdre votre cheval
pour la modique somme
de 50c? Une bouteille
de Toussine prise le printemps et à l'automne
assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à
la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.

Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy P. Q.

Poussins à vendre

POUSSINS BADEN.—Les prix de fin de saison
font de ces poussins au R.O.P. approuvés par le
gouvernement de vraies occasions. Voyez à ce que
le nombre de vos poussins soit suffisant pour pro-
téger vos marchés de volailles. Vigoureux, ils pro-
viennent d'un stock éprouvé pour le sang. Leghorns
05¹/₂c, Rocks Barrés 06¹/₂c, New Hampshire
Rocks Blancs, Wyandotte 07¹/₂c, Poulettes Legh-
orn 11¹/₂c, fortes lignées 09c. Cochets Leghorn
02¹/₂c, fortes lignées 06¹/₂c. Poussins partis.
Aux prix de poussins d'un jour, ajoutez une semaine
02c, dix jours 04c, deux semaines 06c, trois se-
maines 09c. Baden Electric Chick Hatchery, case
postale 7, Baden, Ont. No 31 x 303—M. P.

**IL EST ENCORE TEMPS DE COMMANDER
DES POUSSINS TWEDDLE.**—Les marchés de
volailles sont toute l'année de bons marchés. Les
poussins Tweddle proviennent du stock au R.O.P.
en bonne santé, vigoureux et se développent vite.
Le marché des volailles pour la table est à son plus
haut quand les poussins d'été parviennent à matu-
rité. Leghorns d'un jour \$6.95 le cent, Rocks barrés
\$7.95, New Hampshire, Rocks Blancs, Wyandottes
\$8.95, Poulettes Leghorn \$13.90, Rocks Barrés
\$10.45, New Hampshire, Rocks Blancs, Wyandottes
\$10.95, Cochets Leghorn \$2.50, Rocks Barrés \$7.45
New Hampshire, Rocks Blancs, Wyandottes \$8.45.
Poussins partis: aux prix de poussins d'un jour
ajoutez: une semaine 02c, dix jours 04c, deux
semaines 06c, trois semaines 09c. Livraison im-
médiate. Tweddle Chick Hatchery Limited, case
postale 7, Fergus, Ont., Montréal, 403 Notre-
Dame Est. No 31 x 693—M. P.

Commentaires et
nouvelles agricoles

C'est moins de troube et moins dis-
pendieux de fertiliser les pâturages que
de cultiver du fourrage vert.

Pendant les six premiers mois de 1936
la production du beurre de beurrerie au
Canada s'est chiffrée par 105,483,488
livres, soit une augmentation de 8.1
pour cent sur la quantité produite de
janvier à juin 1935.

En juin 1936 les provinces de Québec,
Ontario, Alberta et Colombie-Britanni-
que ont produit 20,578,173 livres de
fromage, soit une augmentation de
11,500,000 livres sur la quantité produite
pendant le mois de mai et une augmen-
tation de 25.8 pour cent sur juin
1935. L'augmentation pendant les six
premiers mois de 1936 par comparaison
à ceux de 1935, est de 28.5 pour cent.

Nous lisons dans une revue agricole
américaine qu'il y a deux catégories de
cultivateurs notamment ceux qui veu-
lent exploiter leur domaine sur une base
de profits, en second lieu les cultivateurs
qui sont satisfaits de retirer de leurs
fermes juste ce qu'il faut pour subvenir
aux besoins de leur famille.

Le chroniqueur fait justement remar-
quer que dans le premier cas l'exploitant
laissera à ses fils un domaine amélioré
capable de donner des revenus rapport-
ant des revenus supérieurs à ceux qu'il
obtenait du même domaine lorsqu'il en
assuma la direction. Dans le second cas
l'exploitant court de gros risques de
laisser aux siens une propriété qui aura
perdu de la valeur. Nous entendons
valeur au point de vue capacité de pro-
duction.

Sans autres commentaires l'auteur se
demande lequel de ces deux types d'ex-
ploitants travaille davantage pour l'in-
térêt des siens et de sa patrie?

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34.
Montréal. Nos 28 à 40 inc. x-06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en soir ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Ecrivez-nous, aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company
Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 27, 28, 29, 30, 31 x 021.

REVENUS HEBDOMADAIRES.—Tout
votre temps ou une partie en vendant les produits
superbes Etiquette Rouge, 1300 variétés. Demande
énorme pour remplacer les arbres perdus pendant
l'hiver rigoureux de 1933. Échantillons gratis
Coopération spéciale du bureau. La Cie Pépinière
Dominion, Montréal. Nos 27, 31 x 321—McK.

DIVERS

MONTRES RÉPARÉES.—Par horlogers suisses
Diplômés. Travail de première classe garanti 2
ans. Estimation donnée par retour. Des milliers
de cultivateurs satisfaits. Établi depuis 15 ans dans
la réparation et Vente de Montres. Bas prix. Ser-
vice Rapide. Geneva Watch Company. Dépt. B. F.,
1255 rue Université, Montréal, P. Q.
Nos 30, 31, 32, 33, C. 34, 35, P. 39

Pour \$8.75

SERTISSEUSES "Canada" fermant plusieurs fois
la même boîte, deux grandeurs, \$9.00, autres gran-
deurs aux plus bas prix. Fonctionnent sur coussi-
nets à billes, pas d'usure possible, garanties bien
fonctionner, sinon argent remis. O. Fournier, St-
Charles, Cte Bellechasse, P. Q. 31 001

Montreal Jobbing,

21 rue St-Joseph, Québec

Nouveau magasin ouvert à Québec. Vendons linge
neuf et seconde-main très propre et bon marché,
prix spéciaux pour marchanda des campagnes et
paroisses. Robes, 15 et 20, manteaux, 35, 45 et
50. Demandez notre catalogue et vous constaterez
que nous avons les meilleurs prix en ville. Nouveau
stock tous les jours. — 21, St-Joseph.
No 28 J. N. O.—P57

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une oc-
casion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Roue en bois franc
50 pouces diamètre. Livré complet à votre station
la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
pagner commande. Satisfactions garanties. Com-
p-toir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Réduction de coupons

écoutez, nos coupons sont de belle qualité, non
tachés, et sans manques, les plus petits bouts sont
de trois verges de long à huit verges. Sur réception
de \$2.00 plusieurs bouts vous sont envoyés malle
payée formant un gros paquet. Ces coupons sont en
partie des solides de fabriques, nous permettant de
vous les vendre à bas prix, tous des patrons et
couleurs de ce qu'il y a de plus en vogue et nou-
veau, ils sont de crêpe, broadcloth uni et imprimé,
voile, flanelle, piqué, guingam, etc. Men-
tionnez votre choix de ce que vous désirez et nous
ferons de notre mieux pour vous bien servir afin que
vous renouveliez vos commandes. Notre seul but
est de vous donner satisfaction. S'adresser à la mai-
son Faucher & Frères Éarg., St-Zacharie, Qué.
Nos 27, 28, 29, 30 G 31, 32 P001

Poulettes à vendre

**DES POULETTES ROCKS-BARRÉES DE 12
SEMAINES** ou plus jusqu'à concurrence de 150
sont demandées. Ecrivez R.R. P.P. Oblata, Ville-
Marie, P. Q. Nos 29, 30, 31, 32—P001.

Prix de dernière heure

28 JUILLET 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé..... 23¹/₂c
Fromage coloré..... 13¹/₂c

Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non payés aux produc-
teurs.

Patates nouvelles du Québec
en sac 80 lbs..... \$1.45 à \$1.50

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.
Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.
Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

la lb.
Laine blanche non lavée..... 23c
Laine lavée..... 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou
pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts..... \$6.70
Patente Hungarian, 98 lbs..... 3.00
1ère Patente, Manitoba, qrt..... 6.30
" 98 lbs..... 2.80
Forte à levain, quarts..... 6.20
" 98 lbs..... 2.75
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs..... 2.20
sacs toile, 98 lbs..... 2.05
Farine à engrais, 1ère qualité..... 1.60

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain..... 0.95
Avoine alimentation No 1..... 0.50
" reciblée..... 0.52¹/₂
Blé d'engrais, 98 lbs..... 1.60
Orge d'alimentation..... 0.65
Sarrasin d'alimentation..... 0.85

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00
Farine de viande, fine, 50%..... 2.75
" fine, 60%..... 3.00
Os broyés, gros ou fins..... 2.35
Farine de poisson..... 3.15
Farine de Luzerne..... 2.00
Ecaillés d'huîtres, volailles..... .85
" poussins..... .85
Gravier, gros ou fin..... 1.25
Charbon de bois, volailles, s.50 lbs..... .85
Charbon de bois, poussins, s.50 lbs..... .85
Lait écrémé en poudre..... 0.00
Huile de foie de morue: 1 gallon..... 1.00
Moulée pour la ponte..... 2.25
" pour poussins..... 2.45
" pour croissance..... 2.20
Grains mélangés pour poules..... 1.90
Grains broyés fins, poussins..... 2.10
" gros, poulets..... 1.95

DIVERS

Le minot
Pois à soupe..... \$2.00
Fèves blanches, (triées)..... 1.75
" (triées yeux Jaunes)..... 2.50
" rouges..... 4.80

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN
143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Bœufs fraîches ou salées.
15 à 50, moins 2 lbs, chaque peau, 07c.
Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs, et plus pour des peaux de 50 lbs net
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau 12c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs:
moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins
de 8 lbs à la pièce 90c.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.
Crin de Cheval crinière, .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons du 20 au 31 juillet .25c

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 6 au 18 juillet 1936.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... \$1.30
Gru..... 1.40
Gru Blanc (Middlings)..... 1.65
Blé d'Inde moulu..... 1.85
Moulée d'Avoine, fine..... 1.60
Moulée d'Orge, fine..... 1.50
Tourteaux de lin..... 1.65
Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.65
" coton 80 lbs..... 2.70
Drèches brasserie séchées..... 1.20
Mélasse d'eng. à canne à sucre le gal. pur. 10
en baril de 45 gallons
Moulée à veaux..... 3.30
" laitière 18%..... 1.65
" laitière 34%..... 1.90
Foin à la tonne..... 10.00
Paille à la tonne..... 9.00
Pot Barley..... 2.40
Pearl Barley..... 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs.)
Granulé, No 1, sac coton..... \$4.90
Cassonade, No 1..... 4.60
" No 2..... 4.55
" No 3..... 4.45

Mélasse (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal..... \$0.56
Sel
Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs..... 0.95
Saindoux:
En seaux 20 lbs pur..... \$2.60
" composé..... 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:
40 x 50 more. (200 lbs au baril)..... \$35.00
50 x 60 more. (200 lbs au baril)..... 33.00
60 x 70 more. (200 lbs au baril)..... 32.00
Clear fat:
25 x 35 more. (200 lbs au baril)..... \$29.00
Canadian Short Cut, gras et maigre 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	30 juillet 1936	1 août 1935	2 août 1934	3 août 1933	29 juillet 1926
Beurre No 1, Past.	23 ¹ / ₂	19 ¹ / ₂	18 ¹ / ₂	19 ¹ / ₂	30
Fromage Blanc	12 ¹ / ₂	08 ¹ / ₂	09 ¹ / ₂	10 ¹ / ₂	16
Fromage coloré	12 ¹ / ₂	08 ¹ / ₂	09 ¹ / ₂	10 ¹ / ₂	16 ¹ / ₂
Œufs Frais	26	25	23	20	39
Veaux de lait vivants	06 ³ / ₄	06	05	04 ³ / ₄	09
Bouillons vivants choix	05 ¹ / ₂	06 ¹ / ₂	05 ¹ / ₂	05	07 ¹ / ₂
Agneaux du printemps	08	07 ¹ / ₂	06	07 ³ / ₄	15
Porcs vivants	9.85	9.75	9.00	6.50	15 ¹ / ₄

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coop

Fournit le

Sem

BEURR

Au cours de cette
avec ralentissement dan
part du marché anglais
opérer sur une grand
actuels et une activité
fins d'entreposage, not
tranquille et plutôt t
quelque peu.

Lundi après-midi, le
numéro un pasteurisé
23¹/₂c à 23³/₄c la livre

FROMA

Notre marché au fro
et peu de changement
prix.

Ainsi que pour la se
le marché anglais a été
dant, la demande assez
tion aux États-Unis a
maintenir les prix stabi

ŒUFS

Montréal & Québec
mande plus active et f
arrivages courants, ce
ferme et une hausse d
saine a été enregistrée
rentes catégories.

VOLAILLES V

Poules:—Les poules
nt très recherchées
ix sont fermes.

Poulets à Rôti et
mande reste limitée; ce
nution dans les arriva
dans la qualité, les pri
stables.

VOLAILLES A

Il est vrai qu'à ce t
la demande est limit
abattues, mais avec p
actuels semblent voulo

ANIMAUX

ARRIVAGES à la T

lundi, le 27 juil
Bétail, 1994; veaux
moutons, 1534.

BÉT

Il y avait améliorati
ral de ce marché. La
lièrement dans le cas
beaucoup plus fermes
traient une légère ava

PRIX de REM

S

E

A (gros).....

A (moyen).....

B.....

C.....

VEAUX

(Engrais)

Choix —80 lbs

Bon —80 lbs

Moyen —70 lbs

Commun —60 lbs

AGNEAUX D

AB

Bons, 20 lbs et plu

Moyens, 25 lbs jus

Commun, 20 lbs

POULET

"Séle

A—4¹/₂ lbs et plusA—3¹/₂ à 4¹/₂ lbs.B—4¹/₂ lbs et plusB—3¹/₂ lbs à 4¹/₂ lbs

C—4 lbs et plus

C—3 lbs à 4 lbs.

Nous ne rec

Voir plus ha

haut mentionnés

liées et 8% aux e

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 20 au 27 juillet

BEURRE

Au cours de cette dernière semaine, avec ralentissement dans la demande de la part du marché anglais qui n'a pas semblé opérer sur une grande échelle, aux prix actuels et une activité plutôt limitée pour fins d'entreposage, notre marché a été tranquille et plutôt tendance à fléchir quelque peu.

Lundi après-midi, le 27 juillet, le prix numéro un pasteurisé au gros variait 23 1/2c à 23 3/4c la livre.

FROMAGE

Notre marché au fromage a été stable et peu de changement à noter dans les prix.

Ainsi que pour la semaine précédente, le marché anglais a été tranquille; cependant, la demande assez active pour expédition aux États-Unis a été de nature à maintenir les prix stables.

ŒUFS

Montréal & Québec: — Avec une demande plus active et facilité à écouler les arrivages courants, ce marché a été plus ferme et une hausse d'environ 1c la douzaine a été enregistrée sur toutes les différentes catégories.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules: — Les poules grasses et pesantes ont très recherchées actuellement et les prix sont fermes.

Poulets à Rôtir et à Griller: — La demande reste limitée; cependant avec diminution dans les arrivages et amélioration dans la qualité, les prix ont été maintenus stables.

VOLAILLES ABATTUES:

Il est vrai qu'à ce temps-ci de l'année, la demande est limitée pour les volailles abattues, mais avec peu d'offre, les prix actuels semblent vouloir se maintenir.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 27 juillet, 1936: — Bétail, 994; veaux, 816; porcs, 1689; moutons, 1534.

BÉTAIL

Il y avait amélioration dans le ton général de ce marché. La demande, particulièrement dans le cas des bouvillons, était beaucoup plus fermes et les prix enregistrèrent une légère avance. Certaines ven-

tes ont pu être faites jusqu'à 6c la livre. Les vaches toutefois se vendaient moins bien et une baisse de 1/4c la livre était subie. Les taureaux en restaient au même point. Il y a peu de changements immédiats à prévoir. Toutefois les rapports qui nous viennent de l'Ouest pourraient bien avoir leur répercussion sur les marchés de l'Est. On prétend dans les trois provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba que l'on devra disposer de plusieurs centaines de têtes de bêtes à cornes par suite des très grandes sécheresses de ces trois ou quatre dernières semaines.

VEAUX

Le veau se vendait mieux et les prix étaient quelque peu plus élevés que les niveaux de la semaine dernière. Cette avance est due surtout au fait d'arrivages plus légers. La demande est forte et il y a lieu de croire que les conditions actuelles se maintiendront. La proportion des bons veaux est plus faible, ce qui fait que seuls les bons veaux ont bénéficié d'une amélioration de prix. Quelques ventes ont pu être faites à 6 1/2c la livre. Les veaux de champs se payent de 3c à 3 1/2c.

AGNEAUX MOUTONS

La demande pour les agneaux était bonne aujourd'hui et il fut possible de maintenir le prix au niveau de celui de la semaine dernière, soit à 8c la livre pour les bons sujets. Il est regrettable de constater que le pourcentage des mauvais agneaux ou des sujets légers est beaucoup trop fort; ce fait contribue beaucoup à porter les acheteurs à chercher à forcer une baisse. On ne devrait pas expédier de sujets de moins que 65 à 70 livres. Ne pas oublier qu'il ne reste qu'un mois pour disposer sans coupes les agneaux qui n'ont pas été châtrés. Les moutons se vendent de 1 1/2c à 3c la livre.

PORCS

Il fut possible de faire en sorte que les prix avancent faiblement aujourd'hui. Les ventes se firent très lentement lors de l'ouverture du marché, les acheteurs refusant de payer le prix demandé; mais finalement il fut entendu que les ventes se feraient à \$9.85 la livre pour les basons. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Nous tenons à mettre nos lecteurs en garde contre la possibilité de voir les coupes sur les porcs légers devenir plus fortes. On parle d'une coupe de 1c la livre pour les légers. Il en est ainsi pour les porcs extra lourds sur lesquels une coupe plus forte pourrait être imposée. Peu de change-

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 25 JUILLET 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 21 JUILLET 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUÉBEC

BEURRE		FROMAGE	
No 1 pasteurisé.....	23 $\frac{1}{4}$ c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé.....	22 $\frac{3}{4}$ c	No 1.....	12 $\frac{7}{8}$ c
No 2.....	22 $\frac{1}{4}$ c	No 2.....	11 $\frac{1}{8}$ c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

	la lb.
A.....	19c
B.....	17c
C.....	14c
Coqs.....	12c

POULETS VIVANTS

"A Rôtir"	
A—4 lbs. et plus.....	20c
B—3 1/2 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	17c
C—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs.....	15c

POULETS VIVANTS

"A Griller"	
Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal.	
"Gris"	
A—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs.....	19c
B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs.....	17c
C—2 lbs et moins.....	15c

CANARDS VIVANTS

	la lb.
A.....	19c
B.....	17c
C.....	14c

DINDES VIVANTES (Mères)

	la lb.
A.....	24c
B.....	22c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 juillet 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Pores à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.85	Bon.....	3 1/4c à 3 1/2c
Primes de \$1.00.....		Commun.....	2 3/4c à 3c
Pores à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.85	Agneaux	
Pores à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$9.85	Choix.....	8c la lb.
Pores légers.....	120 à 160 lbs. \$9.35	Bon.....	7 1/2c à 7 3/4c
Pores lourds.....	240 à 270 lbs. \$9.35	Commun.....	6c
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.85	Moutons	
Truies.....	\$6.00 à \$7.00	Bon.....	2 1/2c à 3c
Vaches		Communs.....	1 3/4c à 2c
Choix.....	3 1/2c à 3 3/4c	Bouvillons	
Bonne.....	3c à 3 1/4c	Choix.....	5 1/2c à 6c
Moyenne.....	2 3/2c à 2 3/4c	Bon.....	5c à 5 1/2c
Commune.....	2c à 2 1/4c	Moyen.....	4 1/2c à 5c
Très Commune.....	1 1/2c à 1 3/4c	Commun.....	3 3/4c à 4 1/4c
Veaux de lait		Commun (légers).....	2 1/2c à 3c
Choix.....	6 1/4c à 6 3/4c	Taures	
Bon.....	5 3/4c à 6c	Choix.....	4 1/4c à 4 3/4c
Moyen.....	5 1/4c à 5 3/4c	Bonne.....	4c à 4 1/4c
Commune.....	4c à 4 1/2c	Moyenne.....	3 1/2c à 3 3/4c
Taureaux		Commune.....	2 1/2c à 2 3/4c
Choix.....	3c à 3 1/2c	VEAUX ABATTUS:	
Bon.....	2 3/4c à 3c	Montréal:—Marché tranquille et prix stationnaires.	
Moyen.....	2 1/2c à 2 3/4c	Québec:—Marché un peu plus actif et à la hausse pour ceux de catégories "Bon" et "moyen".	
Commune.....	2 1/4c à 2 1/2c	LE "BULLETIN DE LA FERME"	

ments prévus; la demande est assez bonne et les rapports sur nos marchés d'exportation sont encourageants. Les truies se vendaient assez bien et rapportaient de 6 1/2c la livre à 7c.

PORCS ABATTUS:

Montréal:—Marché stable et aucun changement à noter dans les prix.

Québec:—Marché plus faible et tendance à fléchir quelque peu.

PRIX DE REMISE de la COOPERATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 25 JUILLET 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
A (gros).....	25c	A—Bacon de choix.....	la lb.
B (moyen).....	23c	135 lbs à 160 lbs.....	12 1/2c
C.....	22c	B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	12 1/2c
VEAUX ABATTUS		Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	12 1/4c
(Engraisés au lait)		Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	10 1/2c
Choix — 90 lbs et plus.....	9c	Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	9 1/2c
Bon — 80 lbs jusqu'à 89 lbs.....	8 1/2c	POULETS ABATTUS	
Moyen — 70 lbs jusqu'à 79 lbs.....	7 1/2c	(Engraisés au lait)	
Commun — 60 lbs jusqu'à 69 lbs.....	6c	A—6 lbs et plus.....	26c
AGNEAUX DU PRINTEMPS		A—5 lbs à 6 lbs.....	24c
ABATTUS		B—6 lbs et plus.....	24c
Bons, 30 lbs et plus.....	16c	B—5 lbs à 6 lbs.....	22c
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs.....	14c	B—4 lbs à 5 lbs.....	21c
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs.....	12c	POULES ABATTUES	
POULETS ABATTUS		(Sélectionnées)	
"Sélectionnées"		A—6 lbs et plus.....	19c
A—4 1/2 lbs et plus.....	23c	A—5 lbs à 6 lbs.....	18c
A—3 1/2 à 4 1/2 lbs.....	22c	A—4 lbs à 5 lbs.....	17c
B—4 1/2 lbs et plus.....	21c	B—6 lbs et plus.....	17c
B—3 1/2 lbs à 4 1/2 lbs.....	20c	B—5 lbs à 6 lbs.....	16c
C—4 lbs et plus.....	18c	C—6 lbs et plus.....	14c
C—3 lbs à 4 lbs.....	16c	C—5 lbs à 6 lbs.....	13c
Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal: — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.		C—4 lbs à 5 lbs.....	12c
		Coqs.....	12c

heure

PEAUX VERTES

maison OVIDE GODIN
Grant, Québec.

sont F.O.B. Québec et
enlevées. Peaux avec
hées sans sel payées sui-

raîches ou salées.
s, chaque peau, 07c.
s toutes les peaux de 52
des peaux de 50 lbs net
ne.

engraissés, enlevées par
8 à 12 lbs moins une par

de campagne 8 à 15 lbs.
au .08c la lb.

engraissés pesant moins
90c.

vaux de bonne qualité
queue 15c de moins.

queue à .22c la lb.
crinière, .06c la lb.

.06c la lb.
du 20 au 31 juillet .25c
sans laine .05c chacune.

6 au 18 juillet 1936.

maison ou
se-cour

ALIMENTAIRES

.....	\$1.30
.....	1.40
.....	1.65
.....	1.85
.....	1.60
.....	1.50
.....	1.65
.....	2.65
.....	2.70
.....	1.20
.....	1.20
.....	3.30
.....	1.65
.....	1.90
.....	10.00
.....	9.00
.....	2.40
.....	3.25

coton.....	\$4.90
.....	4.60
.....	4.55
.....	4.45

le gal..... \$0.56

Le sac..... \$1.40

lbs..... 0.95

posé..... \$2.60

2.30

SALE

bs au baril)..... \$35.00

bs au baril)..... 33.00

bs au baril)..... 32.00

bs au baril)..... \$29.00

gras et maigre 28.00

RIX

août 29 juillet

1933 1926

19 1/2 30

10 1/16 16

10 3/16 16 1/8

20 39

04 3/4 09

05 07 1/2

07 3/4 15

50 15 1/4

CEURS

Commentaires et nouvelles agricoles

(Suite de la page 302)

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits et légumes sur Montréal se sont chiffrés par 305 1/2 wagons quand ils avaient été de 353 wagons pour la semaine précédente. Il est entré: 12 wagons de pommes; 18 de pommes de terre; un d'oignons; 101 1/2 de fruits assortis; 4 de légumes variés; 130 de bananes et 37 wagons de fruits tropicaux.

Durant la semaine finissant le 17 juillet, les fraises ont été offertes encore en quantité considérable sur le marché de Montréal. Il en est arrivé 14 wagons de Québec seulement outre celles qui furent expédiées par le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Les prix ont varié entre 7 et 10 sous la pinte.

Deux wagons de trainboises venant de la province d'Ontario ont été reçus à Montréal outre les arrivages par camions. On rapporte que la demande fut modérée et que le marché fut moins ferme. Les prix obtenus furent 9 et 10 sous la chopine.

Le marché des pommes de terre à Québec est instable. Les pommes de terre nouvelles commandent pour la qualité No 1, \$1.75 à \$1.80.

Des dix-huit wagons reçus à Montréal six provenaient du Nouveau-Brunswick et 12 de l'Île Prince-Édouard. Les nouvelles de Québec No 2 obtenaient de \$1.35 à \$1.40 le sac.

Les dommages causés par la sécheresse dans Ontario et par une récente tempête de grêle dans la région de Montréal auront certainement pour effet sinon de faire hausser les prix des pommes de terre, du moins d'en maintenir le prix à un niveau intéressant.

Ne reculons pas

Dans son tableau des chiffres-indices annuels et mensuels des prix et de la production que publie mensuellement "L'Économiste Agricole" la livraison de juin indique que l'indice du prix des produits de la ferme pour avril 1936 à 65.0 correspond à 64.7 pour avril 1935. L'indice des produits des champs à 59.8 est absolument identique à celui du mois correspondant de l'an dernier tandis que celui des produits animaux à 73.8 accuse une augmentation de 0.9 sur l'an dernier à pareille date. Le volume des affaires est 103.3 au 31 mars à rapprocher de 94.2 pour mars 1935.

Rappelons que ces comparaisons prennent pour base l'indice 100 pour l'année 1930. Nous voyons donc que dans dix ans l'indice du volume des affaires, en dépit de fluctuations déconcertantes de la période 1929 à 1932, se maintient à un niveau assez normal depuis trois ans en particulier.

Puisque nous parlons de comparaison, nous attirerons de nouveau l'attention de nos lecteurs sur le tableau comparatif des prix que nous publions chaque semaine dans nos pages d'information sur les prix courants et les commentaires du marché. Le lecteur a pu remarquer que certaines spéculations animales, comme le porc, le veau, sont en avance sur l'an dernier. D'autre part les produits laitiers commandent depuis quelques semaines un prix plus satisfaisant qu'à pareille époque l'année dernière. Il est indéniable que nous nous relevons graduellement de la période de bas prix des cinq années qui ont suivi 1929. Nous disions dans le temps que les cultivateurs qui persistaient en dépit de conditions adverses à améliorer leurs fermes seraient les premiers à profiter de ce relèvement et nous croyons vraiment avoir eu raison de prêcher l'optimisme quand tant d'agriculteurs ont pu laisser le manche après la cognée. Et que dire

maintenant que les partis qui aspirent à la gouverne des affaires provinciales, particulièrement ceux qui ont le crédit d'avoir mis tout en œuvre pour permettre à la classe agricole de traverser les années difficiles, sont disposés plus que jamais à mettre sur pied une politique agricole qui favorise davantage l'avancement des agriculteurs et le progrès de la province en général.

Les perspectives sont plus encourageantes que jamais, et nous croyons sincèrement faire œuvre de patriotisme éclairé en engageant davantage ceux qui nous font confiance depuis tant d'années à non seulement persévérer dans la voie du progrès mais à s'organiser pour prendre davantage des divers encouragements qui sont proposés à la classe agricole pour augmenter encore, si possible, la somme d'intérêt que porte l'agriculteur et sa famille à l'exploitation profitable de son domaine.

L'industrie porcine dans Québec

Si nous nous basons sur les rapports de classification des porcs que publie le Ministère Fédéral de l'Agriculture, division de l'Industrie Animale, pour les mois de janvier, février et mars 1936, la province de Québec continue d'avancer en industrie porcine. Il faut noter également que notre voisine, Ontario, celle qui contribue le plus grand nombre de porcs sur les marchés, bien que dans la province de Québec, les rapports sur lesquels nous nous basons n'indiquent pas la quantité totale des porcs abattus, Ontario dont la production avait marqué un recul assez fort l'an dernier montre pour février et mars une augmentation assez considérable dans ses expéditions.

Par ailleurs nous signalons une baisse continue pour les provinces de l'Ouest: Saskatchewan, Manitoba et l'Alberta.

Pour ce qui est de la qualité Québec fait encore classer 57% de ses porcs dans les catégories "select" et "bacon".

Voici les chiffres pour les trois mois:

Alberta: janvier, 90,245; février, 162,777; mars, 95,121. En 1935 les chiffres étaient de 93,333, 184,247 et 83,916 respectivement.

Saskatchewan: janvier, 26,992; février, 41,104; et mars 43,777 à rapprocher de 25,921, 51,795 et 43,333 pour les mois correspondants de l'année précédente.

Province du Manitoba: janvier, 21,639; février, 17,408; mars 17,139. Pour les mois correspondants de 1935: 29,544, 19,071 et 16,829 sujets respectivement.

Ontario: janvier 1936, 83,738; février, 96,624 et mars 113,316. En 1935 les expéditions pour le même mois étaient de 91,411, 79,624 et 72,079 respectivement. Comme on le voit l'augmentation est sensible pour les deux derniers mois rapportés.

Province de Québec: janvier 1936, 87,322; février, 12,645; mars 14,680 contre 3,702, 7,497 et 7,626 respectivement.

Les sujets classés sur pente en Ontario sont de 10,900 en janvier, 23,988 en février et 18,399 en mars.

Pour la province de Québec les chiffres sont de 627 sujets pour janvier; 2,642 pour février et 2,155 pour mars.

Les progrès soutenus que font les producteurs depuis une couple d'années dans la province de Québec justifient les mesures que les autorités gouvernementales de la province de Québec préconisent pour augmenter davantage la production porcine chez nous. Nos cultivateurs s'intéressent davantage à l'industrie qui doit compléter l'industrie

LA BIÈRE EN BOUTEILLE
se vendant le plus
AU CANADA!



BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

laitière sur la ferme, car des spéculations animales qui nous intéressent, celle du porc offre certainement de grands avantages à cause de l'importance des marchés qui nous sont ouverts chez nous comme à l'étranger.

Nous terminons à peine ces lignes que nous arrive le rapport de classification pour le mois de mai. Des provinces de l'Ouest, la province de l'Alberta est la seule à montrer une augmentation sur l'an dernier pour le mois correspondant. Nous devons signaler une augmentation de près du tiers en Ontario et de plus d'un tiers également pour la province de Québec. La Saskatchewan et le Mani-

toba montrent une diminution assez forte sur l'an dernier.

Venons-en aux chiffres officiels. Alberta, 84,129 têtes contre 82,961 l'an dernier; Saskatchewan, 35,251 contre 37,121; Manitoba, 15,809 contre 18,275. Puis vient Ontario avec une production classée de 104,589 contre 64,293 seulement en mai 1935 et Québec figure avec 11,529 à rapprocher de 7,895 en mai 1935.

Les porcs d'Ontario ont été classés comme suit: 31 1/2% select et 50% bacon. A Québec 68 1/2% des expéditions passent dans les bonnes catégories avec 18% des select et 30 1/2% bacon.

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires
enveloppes — factures — etc.
etc.

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district
FAITES IMPRIMER
— au —
"SOLEIL"
Nos prix sont bas!
DEMANDEZ NOS COTATIONS

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date _____

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de _____ pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom _____

Bureau de Poste _____

Envoyé par _____

Adresse _____

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC